



l'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



L'exposition *Bells & Airplanes* de Michel Gignac se tient à la galerie Arts Underground, sur la rue Main, jusqu'au 31 octobre. L'installation s'inspire de l'expérience à double tranchant vécue par l'artiste lorsqu'il était guide de chasse. Une plongée au cœur de la course aux trophées, du pouvoir de l'ego et du désir de tuer.

Photo : Thibaut Rondel



Photo : Cécile Girard

Audrey McLaughlin et les femmes en politique

Cécile Girard

Suite >> 5

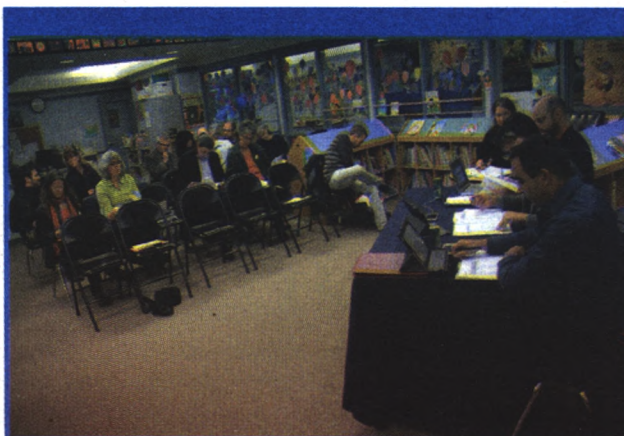


Photo : A. B.

Une école secondaire et une salle de spectacle

Thibaut Rondel

Suite >> 6

Rentrée législative

2

Comme une grand-maman

11

Un goût de variété française

13

Vox-pop de la *Caravane*

14

Le tout premier vote

16

Dawson et l'Alchemy Café

17

Scène locale

Une rentrée législative le 22 octobre

Véronique Herry-Saint-Onge

Ce sera un retour en chambre le 22 octobre pour les députés territoriaux. Le premier ministre du Yukon, Darrell Pasloski, a annoncé le lancement de la session automnale le 1^{er} octobre. La session législative permet au gouvernement d'introduire ses projets de loi et de les débattre.

Floyd McCormick, greffier de l'Assemblée législative, indique que le gouvernement a cinq jours pour présenter ses projets de loi. Pendant la session, les députés ont aussi l'occasion d'introduire des projets de loi d'initiative parlementaire, et certains enjeux francophones seront soulevés lors de cette session.

« Nous en sommes maintenant



Les députés territoriaux seront de retour en chambre pour la session automnale le 22 octobre.

Photo : Archives A. B.

TERENCE TAIT
Votre conseiller immobilier au Yukon



www.terencetait.ca
1.867.334.6801

à la deuxième année du cadre stratégique que notre gouvernement a établi pour les services en français, et nous sommes heureux des progrès que nous avons accomplis en collaboration avec la communauté francophone », a déclaré la ministre responsable de la Direction des services en français, Elaine Taylor.

« Au cours des mois à venir, notre priorité sera de renforcer l'offre active de services en français au sein du gouvernement, principalement en diffusant dans l'ensemble des ministères la trousse conçue à cette fin, en parachevant nos nouvelles *Lignes directrices sur la dotation en personnel bilingue*, et en examinant la *Politique sur les services en français* ainsi que les *Lignes directrices sur les communications en français* », ajoute la ministre.

La construction d'une nouvelle école secondaire francophone fera également partie des discussions.

« Je suis très heureux des

progrès accomplis par le comité de règlement mis sur pied par le gouvernement du Yukon et la Commission scolaire francophone. Cela nous permettra de résoudre certaines questions restées en suspens à la suite de la décision rendue en mai 2015 par la Cour suprême du Canada », a déclaré le ministre de l'Éducation, Doug Graham.

« Notre gouvernement compte respecter son engagement de bâtir une nouvelle école secondaire francophone dans un délai raisonnable. Des fonds seront versés cet automne afin d'entamer l'étape de la planification, puis des fonds supplémentaires seront alloués au projet dans le budget de 2016-2017 », ajoute le ministre.

Sandy Silver, chef du Parti libéral, dit que la communauté francophone a donné beaucoup plus de détails et d'information que le gouvernement à ce sujet, et il espère que le gouvernement aura des réponses durant cette session.

Kate White, députée néo-

démocrate pour Takhini-Kopper King et critique pour la Direction des services en français souligne que « Vu qu'il n'y a pas de budget présenté durant la session automnale, je n'attends pas encore de dépenses. Cependant, je ferai l'enquête pour savoir comment le gouvernement veut avancer l'école et le centre culturel qui nous ont été promis. »

Les droits linguistiques à l'Assemblée législative

M^{me} White est la seule députée à être officiellement bilingue et une des seules qui s'adresse parfois en français à l'auditoire dans les débats.

« Je tiens à cœur le bilinguisme, mais c'est grâce à la décision prise par mes parents en 1982 de m'inscrire dans le troisième cours d'immersion française au territoire qui m'a mise sur ce chemin. Je reconnais le privilège d'avoir la capacité de communiquer dans nos deux langues officielles. Et

en tant que députée au Yukon, où nous avons une assez grande communauté francophone, cela m'aide à mieux faire avancer leurs enjeux et intérêts politiques », affirme M^{me} White.

La section 3(1) de la Loi sur les langues indique que chacun a le droit d'employer le français, l'anglais, ou une langue autochtone du Yukon dans les débats et les travaux de l'Assemblée législative.

M. McCormick dit cependant que peu de députés exercent ce droit. Il indique que M^{me} White et la ministre Taylor s'adressent de temps à autre en français à l'auditoire, et que Darius Elias, député de Vuntut Gwitchin, s'exprime parfois en Gwitchin.

M. McCormick explique que bien que le *hansard* (Journal officiel des débats) soit publié en anglais, si les députés parlent dans une autre langue et font parvenir leur texte à l'Assemblée, leurs propos seront publiés dans cette langue. Sinon, il est indiqué que le député a parlé en français ou dans une autre langue, mais que le texte n'est pas disponible.

Les députés siégeront jusqu'à la mi-décembre. D'après le chapitre 14 des règlements de l'Assemblée législative, les députés peuvent se rencontrer un maximum de 60 jours chaque année. Les députés ont siégé 31 jours à la session printanière, laissant un maximum de 29 jours pour la session automnale, ainsi qu'un minimum de 20 jours.

Le grand public est invité à l'ouverture de la session automnale le 22 octobre à 13 h à l'Assemblée législative.

ARCTIC STAR
PRINTING INC.

Impression
offset,
numérique,
letterpress et
grand format

flyers, affiches,
dépliants,
brochures,
enveloppes,
cartes postales,
cartes d'affaires,
menus,
billetteries, ...



préimpression,
épreuves numériques,
production graphique,
reliure et finition,
publipostage, ...

SERVICE EN FRANÇAIS

867 668 4733
info@asprinting.ca



AIDONS SIMON

Les organisateurs du café-rencontre bénéfique du 2 octobre dernier, afin d'aider Simon Geoffroy, souhaitent remercier sincèrement les commanditaires pour leurs dons généreux :

Les magasins : The Source, Coles, Icycle sports
Les cafés : Baked Café, Midnightsun coffee roasters
Les entreprises : Underhill Geomatics, Artic printing
Les organismes : La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), le Collège du Yukon, le Partenariat communauté en santé (PCS) et l'Association franco-yukonnaise (AFY).

Un grand merci également à toutes les personnes qui ont aidé à l'organisation, qui ont donné généreusement et qui ont contribué au succès de cet événement.

Grâce à la générosité de toutes et tous, le montant obtenu s'élève à plus de 2 000 \$ qui seront remis à Simon.

NOUS INTERROMPONS LA CAMPAGNE ÉLECTORALE POUR DIFFUSER UN BULLETIN SPÉCIAL D'INFORMATION...



LE CANADIEN ARTHUR MCDONALD VIENT DE REMPORTE LE PRIX NOBEL DE PHYSIQUE POUR LA DÉCOUVERTE QUE LES NEUTRINOS ONT UNE MASSE.



DE RETOUR MAINTENANT À LA CAMPAGNE ÉLECTORALE...



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932
auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction

Thibaut Rondel, dir@auroroboreale.ca

Correspondants

Cécile Girard, Thierry Guenez, Véronique Herry Saint-Onge, Françoise La Roche et Émylie Thibeault-Maloney

Coordination de la publicité, de la distribution et de l'infographie

Marie-Claude Nault, pub@auroroboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves

Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF.	Par chèque L'Aurore boréale 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1	Visa/Master Card 867-668-2663
*100 \$ à l'étranger		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 985 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.



Ligne Agate



Canada

Éditorial

Peut-on se fier aux commentaires en ligne?

Thibaut Rondel

En mai dernier, la rumeur de la construction d'une nouvelle école francophone avait été accueillie avec une certaine hostilité par une partie de la population. Sur les sites Internet des médias yukonnais s'était abattu un déluge de commentaires indignés dénonçant, entre autres, l'irresponsabilité fiscale d'une telle décision, l'élitisme de la communauté francophone ou bien encore, tenez-vous bien, la surpopulation québécoise du territoire.

La cote de popularité de la Franco-yukonnie avait certes été égratignée, mais la fronde numérique n'avait pas empêché le projet de progresser au cours de l'été, jusqu'à ce que le mois dernier, la commission scolaire et le gouvernement annoncent officiellement leur intention commune d'inaugurer d'ici trois ans un nouveau centre secondaire communautaire francophone.

Déjà au fait des grandes lignes du projet, les Yukonnais n'ont pas été aussi scandalisés par l'information que lorsqu'ils ont appris que la dimension communautaire de l'établissement devait s'inscrire entre les murs d'une salle de spectacle de 250 places. Le choix controversé de l'emplacement – l'école sera construite sur la réserve éducative de Riverdale – n'a rien arrangé à l'affaire.

Notre communauté, qui avait déjà encaissé une première salve de critiques au printemps dernier, se retrouve donc encore aujourd'hui sous les feux d'une nouvelle offensive de clics hostiles.

Si l'on voulait dédramatiser, on se convaincrait que l'on ne parle ici que de quelques dizaines de commentateurs revanchards, aux argumentaires bancals et qui ne regardent qu'eux, membres émérites de la grande confrérie des *haters* (haineux) du NET.

On pourrait certes se satisfaire de cette analyse trompeuse, mais force est de constater que les articles portant sur la construction de notre école figurent tout de même au palmarès des contenus les plus commentés sur les sites Internet des deux principaux journaux yukonnais. Comme autant de petits cris de contestation, les lecteurs réguliers ont par ailleurs laissé des centaines de petits pouces verts d'approbation aux commentaires souvent les plus durs. Les petits pouces rouges, eux, se comptent sur les doigts

de la main, si l'on peut dire. Et pour éviter les mauvaises langues, précisons aussi que les lecteurs ne peuvent pas donner leur avis plus d'une fois...

À l'heure actuelle, et si l'on se fie aux seules réactions des internautes, on peut donc sans aucun doute classer ce projet d'école francophone au palmarès des mesures politiques les plus impopulaires que le Yukon ait connus ces dernières années. Ce jugement est d'autant plus concevable au regard de l'importance qu'ont pris aujourd'hui les réseaux sociaux et les médias en ligne. Et aucun million n'a encore été alloué à la construction, c'est dire la pluie de critiques encore susceptible de s'abattre sur le dossier.

Sensibilisation et engagement

Un gros travail de sensibilisation et d'engagement attend donc désormais le gouvernement et la commission scolaire. L'on peut bien avoir la plus artistique des écoles du monde, la communauté y aura perdu, si dans trois ans le quidam francophone se fait stigmatiser dans la rue. Sur fond de procès, la commission scolaire a en effet accompli un immense travail de lobbying, mais toute bonne communication d'influence doit pouvoir s'appuyer en parallèle sur des ressources à la hauteur des enjeux. Car si la bataille à moyen terme est belle et bien gagnée et qu'une école voit le jour, « une communauté ne peut longtemps se suffire à elle-même; elle ne peut se développer qu'avec des personnes provenant d'horizons différents et des frères encore inconnus », écrivait en 1971 le leader des droits civiques américains Howard Thurman. Comprendre ici la nécessité de collaborer avec la communauté anglophone dans son ensemble.

Alors que les seuls débats préliminaires ont eu lieu en français, au sein de la communauté scolaire francophone, pourquoi ne pas envisager maintenant de débattre officiellement la question en anglais?

On trouverait certainement dans les rangs des mécontents les mêmes arguments légers, mais tout le monde pourrait au moins présenter ses vues avec des chances égales d'être écouté : le Franco-Yukonnais, l'enseignant, le jeune, le parent, le politique, le *skater*, le résident de Riverdale... L'attraction engendrée par un tel

événement contrasterait certainement avec les taux de participation tristement bas constatés lors des réunions publiques de la commission scolaire. Ainsi, pas plus d'une douzaine de personnes ont assisté à la dernière assemblée générale de la CSFY et au forum sur la construction qui s'ensuivait. Chacun des participants portait par ailleurs au moins un chapeau communautaire, éducatif ou politique, et dire que la rencontre avait des allures de réunion de travail consensuelle ne serait pas mentir. Le nombre est pourtant psychologiquement important, rassurant aussi, et donne des allures démocratiques aux enjeux débattus. La construction d'une nouvelle école ne serait-elle donc qu'une formalité pour que si peu de monde s'intéresse au PowerPoint de M. Champagne?

Sur ce dossier d'école, le ministère de l'Éducation semble aujourd'hui ainsi aller à contre-courant de l'opinion publique. Mais bien qu'une mesure soit jugée impopulaire, un gouvernement courageux parviendra presque toujours à faire adopter ses grands projets. Après tout, quelques mois suffisent généralement au citoyen pour que se dissolve en lui toute animosité politique. Toutefois, lorsque l'on a sous la main une communauté à qui faire porter le chapeau, ce délai peut s'allonger et occasionner nombre de dégâts collatéraux. Les masses ne s'arrêtent pas aux détails, et il sera toujours plus facile de taper sur une cible même mal identifiée que d'analyser la teneur des textes législatifs dans lesquels le Canadien moyen ne s'est certainement jamais plongé avec entrain.

Ainsi abritées derrière la Charte, la CSFY et la communauté scolaire brandissent l'article 23 comme un étendard universel et absolu, un droit de veto ou une carte joker. Le texte est certes solide et ne laisse guère de place à une interprétation trop poussée, mais rien ne vaudra jamais d'assurer ses arrières en cas de coup dur. La menace d'une nouvelle action en cour plane bien entendu encore au-dessus de la tête du gouvernement, mais l'un des objectifs essentiels de notre communauté n'est-il pas, au contraire, d'adoucir les mœurs de l'opinion publique yukonnaise? On gagne toujours à passer en douceur. « On ne domine bien que par la douceur », écrivait même la romancière québécoise Andrée Maillet.

Élections fédérales

Élections 2015 : faites compter votre vote

Les EssentiElles

Les EssentiElles, Yukon Status of Women Council, le Centre pour femmes Victoria Faulkner et Ruban blanc Yukon se sont associés pour poser aux candidats aux élections fédérales une série de questions sur des sujets qui touchent particulièrement les femmes.

Leurs réponses ci-dessous vous permettront de faire un choix éclairé au moment de voter.

Violence contre les femmes

Êtes-vous favorable à une commission d'enquête sur les femmes autochtones disparues ou assassinées? Si oui, comment allez-vous garantir que cette enquête soit suivie d'actions concrètes? Quelles mesures concrètes prendrez-vous pour éliminer la violence contre toutes les femmes?

NPD — Nous mettrons en place une enquête sur les femmes autochtones disparues ou assassi-

nées dans les 100 premiers jours de notre prise de fonction. Un plan d'action national pour mettre fin à la violence contre toutes les femmes inclura les recommandations de l'enquête.

GRN — Le Canada a besoin de contrer la violence, notamment celle qui a lieu au sein même des communautés autochtones. Le Parti vert compte créer un organisme responsable qui devra rendre compte au Parlement et qui allouera des ressources suffisantes pour traiter les causes de la violence identifiées par l'enquête.

LIB — Les libéraux s'engagent à élaborer une stratégie globale de la violence domestique relativement aux stratégies territoriales existantes, à créer un comité d'experts pour orienter le développement et la mise en œuvre de la stratégie, à assurer que les politiques soient

développées en tenant compte des genres et lanceront immédiatement une enquête publique sur les femmes autochtones disparues ou assassinées.

CONSRV — Je suis fier d'avoir appuyé l'enquête sur les femmes autochtones disparues et assassinées à la Chambre des communes. Grâce à des investissements pour des logements abordables issus de la chartre Housing First Approach, nous assurons déjà une action en la matière.

Logement

Êtes-vous pour une stratégie nationale en matière de logement? Que voulez-vous faire pour réduire le coût des logements et les rendre plus accessibles?

NPD — Un gouvernement NPD appuiera la création d'une stratégie nationale du logement. Nous maintiendrons l'investissement selon les accords de logements abordables du Canada (plus de deux milliards de dollars sur quatre ans) et nous instaurerons des incitatifs pour la construction ou la location de 10 000 logements abordables.

GRN — Oui. Le Parti vert appliquera le principe Housing First pour répondre aux besoins des Canadiens en proie à l'itinérance ou souffrant de toxicomanie et de problèmes de santé mentale. Les besoins des communautés autochtones et des personnes âgées qui nécessitent des soins à domicile seront également prioritaires. La stratégie inclura le logement social et l'incitation à la construction de logements abordables.

LIB — Les libéraux sont heureux d'annoncer l'investissement pour des logements abordables le plus important de l'histoire canadienne : cela inclut un financement spécifique pour le logement abordable, des installations pour aînés, la construction de plus de logements, la rénovation de ceux existants, le renouvellement des accords de coopération existants et un soutien de financement opérationnel pour les municipalités.

CONSRV — Dans l'ensemble, le gouvernement consacrera plus de 2,3 milliards \$ par année au cours des quatre prochaines années pour aider à assurer que les Canadiens qui en ont besoin aient accès à un logement sain, convenable et à un prix abordable. Cela inclut un

investissement de 1,7 milliard \$ par année pour appuyer 570 000 foyers qui dépendent de l'aide sociale au logement.

Garde d'enfants

Le coût élevé des services de garde d'enfants continue à désavantager les femmes à travers le pays. Êtes-vous pour un système universel pour les garderies au niveau national? Comment allez-vous garantir qu'il y aura un nombre suffisant de places en garderie au Yukon et qu'elles seront abordables?

NPD — Les familles dépensent 1 000 \$ par mois par enfant. C'est encore plus cher dans le Nord. Beaucoup de mères sacrifient leur carrière en raison d'un manque de services de garde. Le NPD appuie un plan universel et abordable de services de garde. Nous allons créer et maintenir un million de places en garderie de qualité à 15 \$ par jour.

GRN — Le Parti vert reconnaît l'importance des services de garde non seulement pour les enfants et les familles, mais comme un moyen de réduire l'écart de rémunération entre les sexes. Nous aimerions travailler avec le gouvernement territorial pour créer des places en garderie accessibles et abordables. Nous aimerions offrir des allègements fiscaux aux employeurs qui créent des espaces de garderie.

LIB — Nous allons financer la création de milliers de nouvelles places de garde d'enfants et veiller à ce que des places abordables en garderie soient disponibles pour plus de familles qui en ont besoin. La franchise d'impôt, la prestation mensuelle canadienne pour enfants aideront les familles à offrir les services de garde d'enfants qui répondent à leurs besoins. Cela sortira 300 000 enfants de la pauvreté.

CONSRV — Nous avons augmenté la Prestation universelle pour enfant à 1 920 \$ par année pour chaque enfant de moins de 6 ans et à 720 \$ par année pour chaque enfant de 6 à 17 ans. Nous avons également ajouté 1 000 \$ à la limite de déduction des frais de garde d'enfants. Plus d'argent dans les poches des parents pour leur permettre un plus grand choix et une flexibilité qui leur permettra de répondre à leurs besoins uniques en matière de

garde d'enfants.

Immigration

De nombreux abus existent au sein des programmes d'aides familiales pour résidents (Live-In Caregiver) ainsi que dans le programme des travailleurs étrangers temporaires. Les femmes sont les plus touchées par ces abus. Quelles mesures comptez-vous prendre pour réduire la pression, les abus et la violence contre les femmes dans ces programmes? Pourriez-vous fournir un accès à la citoyenneté pour ces travailleurs?

NPD — La mauvaise gestion du programme par les conservateurs est en train de détruire la possibilité pour les travailleurs étrangers d'obtenir la citoyenneté. Le NPD ne laissera pas ces travailleurs dans les limbes. Nous allons créer un poste de médiateur de l'immigration pour répondre à leurs questions. Un plan d'action national du NPD comprendra des stratégies pour aider les femmes travailleuses temporaires.

GRN — Le Parti vert prend les droits des travailleurs et les droits de l'homme au sérieux. Nous nous assurerons que les travailleurs temporaires connaissent leurs droits juridiques, reçoivent une assistance et nous donnerons aux travailleurs la possibilité de quitter des emplois abusifs. Nous leur offrirons également une voie vers la citoyenneté.

LIB — Notre plan crée plus de voies d'accès à la citoyenneté pour les travailleurs étrangers et annoncera les emplois qui sont offerts aux travailleurs étrangers temporaires dans chaque communauté. Nous aiderons à assurer la stabilité des nouveaux Canadiens en faisant du regroupement familial une priorité de notre politique d'immigration.

CONSRV — En 2014, le gouvernement a annoncé des réformes importantes au Programme des travailleurs étrangers temporaires et a introduit le Programme de mobilité internationale. Un gouvernement conservateur va continuer à mettre en œuvre ces réformes. Depuis le 1^{er} janvier 2015, les travailleurs étrangers qualifiés ont accès à Entrée express, un nouveau système de gestion électronique de demande pour les programmes d'immigration économique au Canada. ■

Octobre est le Mois de l'histoire des femmes



Message de la ministre

Octobre est le Mois de l'histoire des femmes et ensemble, nous soulignons les réalisations de femmes qui ont marqué l'histoire – des « cinq femmes célèbres » jusqu'aux dirigeantes autochtones, sans oublier les héroïnes de la ruée vers l'or et les nombreuses autres femmes de la société, mentors, activistes, etc.

À titre de ministre responsable de la Direction de la condition féminine, je profite de l'occasion pour souligner le 30^e anniversaire de celle-ci, ce qui représente un autre jalon important de l'histoire du Yukon. Depuis 1985, nous nous efforçons, de concert avec différents ordres de gouvernement, des organismes et des particuliers, de faire avancer le dossier de l'égalité des sexes. Ces 30 dernières années, nous avons franchi certaines étapes clés qui ont permis aux femmes et aux filles d'améliorer leur qualité de vie.

Au cours du mois, nous organisons au Yukon plusieurs activités spéciales dans le cadre, notamment, de la Journée internationale des filles (11 octobre) et de la Journée de l'affaire « personne » (18 octobre), afin de souligner publiquement la contribution des femmes et des filles qui sont une source d'inspiration et de motivation pour nous. Je vous invite toutes et tous à réfléchir à l'apport des femmes, des filles et des organismes féminins dans notre société et à l'importance de leur travail pour le Yukon.

Elaine Taylor
Ministre responsable
de la condition féminine

Pour de plus amples renseignements, passez nous voir à la Direction de la condition féminine, au 404, rue Hanson, porte 1, à Whitehorse, ou visitez notre site Web au www.womensdirector.gov.yk.ca/fr. Consultez le <https://www.facebook.com/womensdirector> pour avoir la liste des activités et les dernières nouvelles tout au long du Mois de l'histoire des femmes.

Portrait

Audrey McLaughlin : « Les femmes devraient représenter la moitié des élus »

Cécile Girard

Les femmes ne sont pas nombreuses en politique canadienne. Audrey McLaughlin le sait bien, car elle a été la première femme à être élue chef de parti, en remportant l'élection à la chefferie du Nouveau parti démocratique en 1989. Elle avait auparavant été élue députée fédérale du Yukon en 1988, encore là, la première femme à occuper ce poste.

M^{me} McLaughlin a accepté de nous recevoir chez elle au centre-ville de Whitehorse. La journée était pluvieuse, mais dès que nous avons franchi la porte, une atmosphère sereine a pris possession du moment. Son sourire chaleureux et son regard vif y étaient pour quelque chose. La sagesse de ses ans aussi, Audrey McLaughlin aura 79 ans en novembre prochain. Que retient-elle de son expérience politique?

« Être la première a toujours été difficile. J'ai appris à connaître mon pays et j'ai rencontré des gens incroyables, de tous âges, de toutes ethnicités. J'ai aussi appris qu'il y avait de nombreuses barrières que les femmes doivent affronter. Si une femme fait une erreur en politique, on blâme toutes les femmes. Mais si un homme fait une erreur, il est le seul à être blâmé », croit-elle.

Une riche expérience

De 1996 à 1999, M^{me} McLaughlin a assumé la présidence de l'Internationale socialiste des femmes (L'Internationale socialiste des femmes est l'organisation internationale des organisations des femmes des partis socialistes, sociaux-démocrates et ouvriers affiliés à l'Internationale socialiste).

Celle qui a laissé la vie poli-



Audrey McLaughlin a constaté que la violence envers les femmes est présente partout dans le monde.

Photo : Cécile Girard

tique active en 1997 a été impliquée dans des projets relatifs aux élections dans 22 pays, notamment en Afrique et en Europe de l'Est.

« J'ai travaillé dans des endroits qui tombaient en morceaux », lance-t-elle. Son travail consistait à apporter du soutien aux groupes de jeunes et de femmes sur des questions techniques organisationnelles.

En 2000, elle devient membre de l'Institut national démocratique

pour les affaires internationales (NDI). C'est dans ce cadre qu'elle se retrouve au Kosovo pour aider les femmes à se présenter en politique.

Violence partout

« Mon travail à l'international m'a amenée à faire un constat : la violence contre les femmes est partout. Comment se fait-il que les femmes soient encore victimes de violence? Quelles places occupent-elles dans nos sociétés? Quelles

sont nos valeurs? Les médias sociaux sont une partie du problème plutôt que la solution. Quels rôles jouent-ils dans l'image que les femmes ont d'elles-mêmes? Il y a une trentaine d'années, quand on demandait aux jeunes filles ce qu'elles voudraient faire plus tard, elles répondaient : docteure ou enseignante. Aujourd'hui, elles veulent être des stars! », témoigne-t-elle.

Représentation démographique

Par ailleurs, M^{me} McLaughlin croit fermement que les femmes devraient représenter 50 % de la faune politique. Le système électoral devrait tenir compte de la démographie. La structure du pouvoir devrait être changée. Elle a consacré une bonne partie de sa carrière à faire du recrutement du côté féminin. Les femmes n'aiment pas être sur la scène publique en raison d'un manque de confiance en elles. Elles se sous-estiment et c'est une caractéristique des sociétés nord-américaines. Audrey McLaughlin trouve navrant que certaines femmes se disent tout simplement ménagère ou femme à la maison. « Avoir des enfants et les éduquer est un rôle très important dans notre société. Les femmes ont un bagage de connaissances impressionnant qui n'est pas toujours reconnu. J'ai souvent entendu dire que les femmes ne sont pas qualifiées. Et pourtant, elles le sont. J'ai vu la véritable bravoure des femmes en Afghanistan et encore au Kenya. Là-bas, elles sont tuées si elles s'impliquent et pourtant elles continuent de s'engager! », raconte-t-elle d'une voix scandalisée qui contraste avec la quiétude des lieux.

L'entretien se termine après 90 minutes alors qu'il y aurait mille autres questions à explorer. Elle m'accompagne jusqu'à son perron et ne peut s'empêcher de commenter le chantier de construction qui va bon train au bout de sa rue. « Une vision à court terme! » M^{me} McLaughlin s'intéresse à ce qui se passe dans sa cour et partout ailleurs. Il faudra revenir la voir. ■






Inépuisable Las Vegas

Divertissement inépuisable et incomparable, en un seul vol direct.

Vol direct à partir de Whitehorse, du 22 au 25 octobre 2015.
895 \$, tarif aller-retour par personne, y compris tous les frais et taxes.

flyairnorth.com
1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyages

Éducation

Un nouveau centre scolaire et une salle de spectacle

Thibaut Rondel

L'assemblée générale de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) s'est tenue le 30 septembre dernier à la bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay. À cette occasion, le directeur général de la CSFY a présenté au public une mise à jour du projet de construction du nouveau centre scolaire communautaire francophone. Également membre du comité responsable de la gestion de la construction, Marc Champagne a annoncé que la future école secondaire comprendra certainement une salle de spectacle d'une capacité d'environ 250 personnes.

« L'idée, c'est vraiment d'avoir une salle pour la communauté francophone, qui pourra être évidemment utilisée par l'école, mais aussi par la communauté de Whitehorse », a expliqué Marc Champagne. « On voit ça comme un espace qui va enrichir l'école, la communauté francophone et la communauté de Whitehorse en général. »

La dimension communautaire

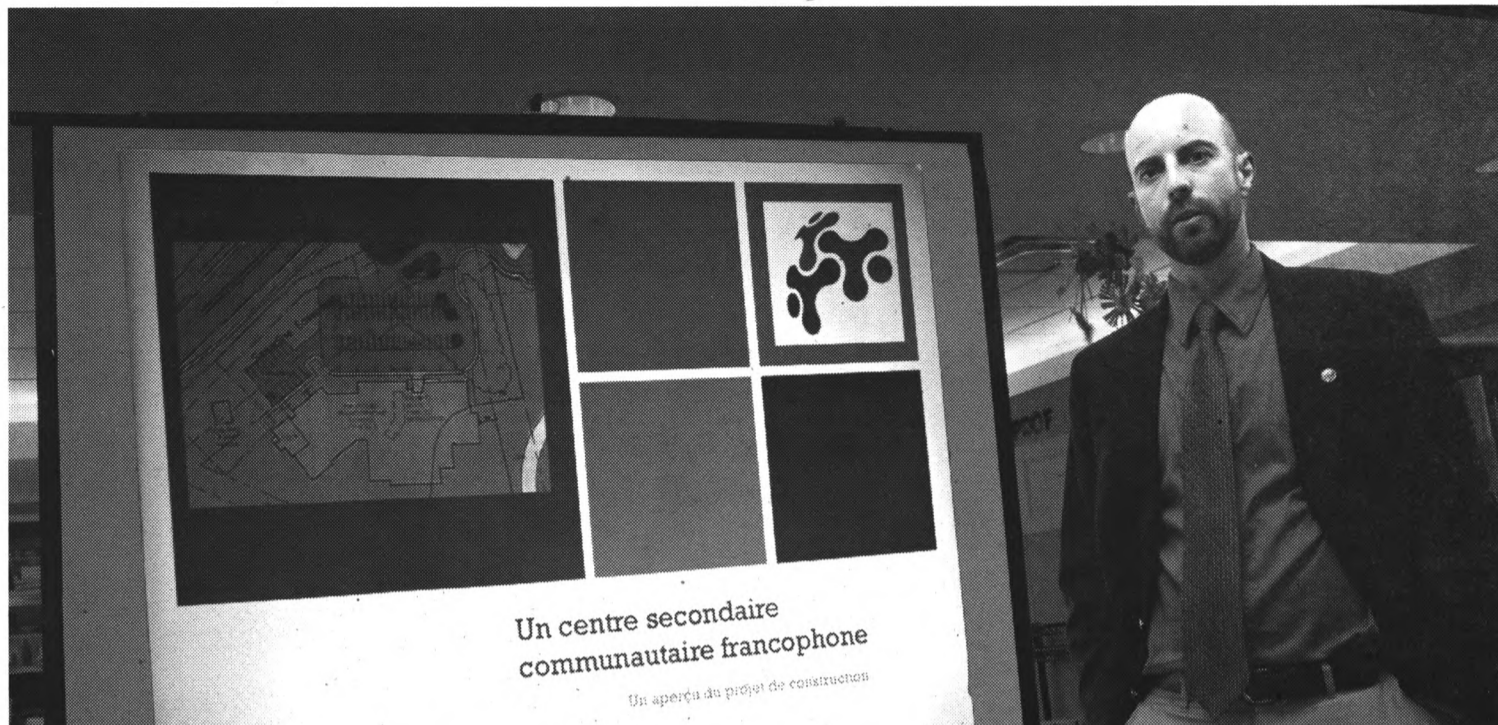
En intégrant un tel espace culturel au sein de l'école, la commission scolaire souhaite doter la communauté francophone d'une infrastructure communautaire de pointe. Dans une moindre mesure, la dimension communautaire du centre scolaire se traduira également par la mise à disposition de deux salles de formation et d'un local réservé à la personne responsable du service Jeunesse de l'Association franco-yukonnaise (AFY).

« L'AFY a un secteur Jeunesse et l'idée serait de placer ses employés dans le centre scolaire communautaire, pour être vraiment prêt de l'action », a indiqué M. Champagne.

Un espace pour les archives communautaires serait par ailleurs rattaché à la bibliothèque, et la construction d'un centre de ressources fait également partie des plans. Les projets inhérents au volet communautaire de l'établissement pourraient bénéficier d'un financement fédéral par l'entremise de Patrimoine canadien.

Selon le directeur général de la CSFY, le gouvernement du Yukon a établi des contacts avec le gouvernement fédéral à ce sujet. D'autres possibilités d'accès à des fonds pourront également être explorées.

Au stade actuel, la CSFY réflé-



Le directeur de la CSFY, Marc Champagne, présente les dernières informations concernant le projet de construction du centre scolaire communautaire francophone.

Photo : Thibaut Rondel

chit encore aux autres composantes éducatives qu'elle souhaite voir intégrées au nouveau bâtiment.

« Il faut finaliser les paramètres pour la conception de l'édifice et savoir ce qu'on veut avoir dans notre centre scolaire communautaire », a expliqué Marc Champagne. « C'est clair que nous voulons avoir une école secondaire complète et autonome avec un gymnase, une bibliothèque et tous les locaux pour enseigner au secondaire. Seuls les ateliers seront partagés avec F.-H.-Collins. »

La CSFY envisage par ailleurs d'aménager un espace pour accueillir son personnel. Il a deux ans, la commission scolaire avait déménagé ses bureaux pour s'installer sur Range Road. Une intégration au centre scolaire de Riverdale lui permettrait à l'avenir d'économiser un loyer et de se rapprocher de la communauté scolaire et du ministère de l'Éducation.

Les options écartées

Au cours de son intervention, M. Champagne a présenté au public les options proposées par le gouvernement du Yukon pour l'emplacement de la future école. Le directeur de la CSFY a notamment justifié le choix du parc de planche à roulettes par la visibilité de l'emplacement, à l'entrée de Riverdale.

« Cette option présente beaucoup d'avantages. C'était la seule qui nous permettait d'avoir notre propre école, notre propre identité, notre propre espace qui n'était pas rattaché au campus de F.-H.-Collins », a-t-il expliqué. « Quand on traverse le pont, le

centre scolaire communautaire sera aussi la première chose que l'on verra de l'autre côté. »

Distinct de l'école anglophone, l'emplacement permettra toutefois aux élèves de profiter de ses aires extérieures, de sa piste d'athlétisme et de ses ateliers d'art industriel. Selon la commission scolaire, au moment de présenter cette option, le ministère de l'Éducation avait par ailleurs indiqué son souhait de voir le parc de planche à roulettes déménager de la réserve éducative de Riverdale pour s'installer sur un terrain appartenant à la Ville.

Deux autres options avaient été soumises à la CSFY, mais celles-ci ont été rejetées.

« La première option qu'ils nous ont présentée, c'était d'avoir l'école juste à côté de l'École F.-H.-Collins, avec la possibilité de les rattacher physiquement, mais pour les commissaires, cette option-là n'offrait pas vraiment une identité distincte à l'école », a expliqué Marc Champagne. « La seconde option, c'était d'avoir l'école rattachée aux ateliers techniques de F.-H.-Collins qui vont demeurer. Mais là encore, nous étions rattachés physiquement à des bâtiments de F.-H.-Collins, à proximité de l'ancienne école, et cet emplacement n'était pas assez visible pour un centre scolaire communautaire. Et comme ça va devenir une partie importante de notre communauté, on ne voulait pas être cachés. »

Gros travail de communication

Le projet en est encore à ses prémices, mais la commission

scolaire affirme toutefois qu'un effort de communication devra être fait afin de rallier l'opinion publique à cette idée de centre scolaire communautaire pour la minorité linguistique.

« Il y a un gros travail de communication à faire autour de ce projet pour faire comprendre que tout le monde est gagnant », a indiqué M. Champagne qui précise que la communauté yukonnaise pourra profiter du gymnase et de la salle de spectacle après l'école et les fins de semaine.

Alors que certaines voix affirment qu'une école construite à l'entrée de Riverdale congestionnera encore un peu plus le trafic à la hauteur du pont, le directeur de la CSFY préfère se montrer optimiste.

« La Ville a certaines inquiétudes, mais je pense là encore qu'il y a des solutions. Le problème de circulation à Riverdale ne va pas changer de façon fondamentale à cause de notre école secondaire. Il y a plein d'autres facteurs qui ont créé cette situation-là », a-t-il affirmé.

Selon M. Champagne, la situation actuelle résulterait plus d'un problème d'horaire que de capacité. Le directeur de la CSFY a ainsi émis l'idée de reculer l'heure de début des cours dans les écoles de Whitehorse. Selon lui, cette solution permettrait de régler à moindres frais le problème du trafic à Riverdale. Seuls les horaires de transport scolaire devraient être modifiés.

Les prochaines étapes

La CSFY et le gouvernement du

Yukon se sont entendus pour faire de septembre 2018 la date d'inauguration idéale de la nouvelle école secondaire francophone.

Le projet est entré dans une première phase de planification, le plus gros du travail, selon la commission scolaire. 75 000 \$ ont d'ores et déjà été alloués par le gouvernement à cette première étape, à laquelle succéderont une phase de conception, puis une phase de mise en œuvre.

« Une des premières choses à faire dans la phase de planification, ce sera de demander un permis de développement à la Ville de Whitehorse », a expliqué M. Champagne. « Cela permettra d'entamer un dialogue avec la Ville qui va évaluer la demande et communiquer ses besoins par rapport à ce projet. »

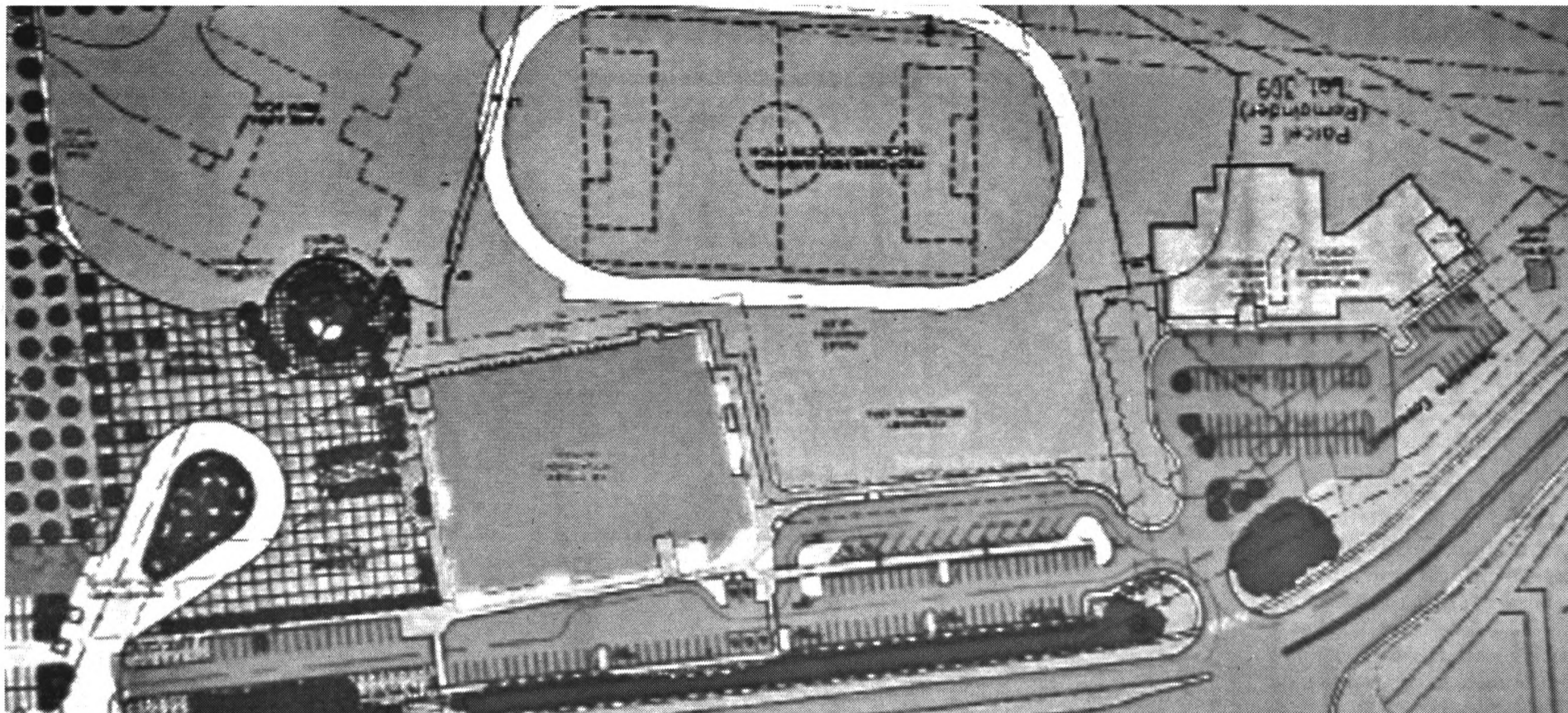
Le comité responsable de la gestion de la construction travaille actuellement à déterminer la grandeur de l'école et le nombre de classes nécessaires. Selon les études déjà menées, la capacité du centre scolaire devrait avoisiner les 150 à 200 élèves.

Le secondaire francophone accueille cette année une quarantaine d'élèves, mais la CSFY espère bien attirer dans sa nouvelle école quelque 150 ayants droit potentiels.

« On espère qu'avec la concrétisation du projet de construction, on verra un impact sur le taux de rétention », confie Marc Champagne. « Les jeunes voient ça venir, ils veulent en faire partie. On a donc espoir qu'on aura beaucoup plus d'élèves qu'en ce moment. »

Éducation

Le Centre scolaire communautaire francophone en dix dates



Le futur Centre scolaire communautaire francophone sera très certainement construit sur la réserve éducative de Riverdale, à l'emplacement de l'actuel parc de planche à roulettes (à droite sur le plan).

Photo : Thibaut Rondel

Le comité de parents d'élèves optimiste

Propos recueillis par Thibaut Rondel

Le 30 septembre dernier avait lieu l'assemblée générale de la Commission scolaire francophone du Yukon. À l'issue de la rencontre, *L'Aurore boréale* s'est entretenu avec Sylvie Painchaud, présidente du comité de parents de l'École Émilie-Tremblay.

L'Aurore boréale : Quel est le bilan du comité de parents pour l'année écoulée?

Sylvie Painchaud : Bien que nous ayons été un peu moins présents dans les animations et le support bénévole dans l'école, nous avons eu plus de présence sur le plan politique, et je pense que nous avons accompli beaucoup cette année. Avec les nombreux changements à la direction générale, je pense que la commission scolaire en a eu beaucoup besoin. Du côté des parents, il y avait quand même une certaine stabilité, et nous étions toujours là pour rappeler les besoins premiers de nos enfants.

A.B. : Les parents se sont-ils sentis écoutés par la commission scolaire?

S.P. : Je pense que nous en sommes arrivés à un point où nos préoccupations sont prises en compte. M. Champagne démontre une belle ouverture à nous inclure dans les démarches,



Sylvie Painchaud a été reconduite dans son rôle de présidente du comité de parents d'élèves.

Photo : Thibaut Rondel

de la même façon qu'il inclut les élèves. On sent également qu'il y a une transparence sur le plan de la gestion. Une chose qui tenait aussi beaucoup à cœur aux parents, c'était le lien avec la communauté. La commission scolaire a rencontré tellement de difficultés au cours des années et a consacré tellement d'énergie au procès que le lien avec la communauté s'est un peu étiolé. Aujourd'hui, ce lien revient et on en a besoin pour le développement de la francophonie de nos enfants.

A.B. : Les partenaires communautaires, le gouvernement et l'opposition semblent tous soutenir le projet de centre scolaire com-

munautaire francophone. Y a-t-il encore de la place pour la critique?

S.P. : Je pense qu'il faut toujours garder un esprit alerte, mais force est de constater que les gens travaillent ensemble et qu'il faut aussi leur faire confiance. Quant à nous, membres du comité de parents, nous allons continuer à aller aux réunions de la commission scolaire et à intervenir de manière statutaire à chaque rencontre. Cette présence est très importante puisqu'elle prépare les parents à éventuellement prendre la relève à la commission scolaire, grâce à leur connaissance des dossiers et des préoccupations des parents. Le comité de parents est donc aussi une pépinière de commissaires.

A.B. : Des élections municipales, territoriales et fédérales auront lieu au cours des douze prochains mois. Les parents craignent-ils que la stabilité et l'ouverture qui se dessinent en souffrent?

S.P. : Je suis en train de faire ma maîtrise en administration publique et je crois que tout est une question de relations humaines. Peu importe quel est le gouvernement au pouvoir, peu importe le sous-ministre en place. Quand on arrive à développer de bonnes relations humaines, on arrive à bâtir des projets, donc les élections ne m'inquiètent pas. ■

2007 : la CSFY évalue ses besoins en matière de locaux et prévoit un manque d'espace à partir de 2011, tandis que l'Association franco-yukonnaise (AFY) propose de faire de l'Alexandrin un Centre scolaire communautaire.

2007 à 2009 : la CSFY travaille sur ce concept de Centre scolaire communautaire et mène des consultations publiques.

2009 : les relations se détériorent entre le gouvernement du Yukon et la CSFY. Le 18 février, la Commission scolaire entame un recours judiciaire contre le gouvernement. La décision met un coup d'arrêt au projet de Centre scolaire communautaire.

2010-2011 : le procès de première instance se déroule à Whitehorse. Le juge Vital Ouellette rend sa décision, donnant la pleine gestion à la CSFY et ordonnant la construction d'une nouvelle école secondaire francophone à Whitehorse.

2012 : le gouvernement du Yukon décide de faire appel de la décision.

2013 : le projet de Centre scolaire communautaire est cependant relancé lorsque le gouvernement décide finalement de financer une étude afin d'identifier les besoins de la communauté pour une école secondaire francophone. À l'issue de l'étude, la ministre de l'Éducation rencontre la CSFY et affirme que la réserve éducative de Riverdale pourrait accueillir une école secondaire francophone.

2014 : le juge d'appel annule la décision de première instance, mais la CSFY porte l'affaire devant la Cour suprême du Canada. En parallèle, les discussions entre les deux parties se poursuivent et la CSFY consulte la communauté scolaire au sujet de la pertinence et de l'emplacement du Centre scolaire communautaire.

2015 : le nouveau ministre de l'Éducation, Doug Graham, déclare que le gouvernement du Yukon ira de l'avant avec la construction d'une nouvelle école secondaire francophone, quelle que soit la décision de la Cour suprême du Canada. La CSFY souhaite que le site retenu offre une identité propre à l'école. La Cour suprême du Canada ordonne pour sa part un nouveau procès.

Automne 2015 : les relations se détendent entre le gouvernement et la CSFY et la menace d'un nouveau procès s'éloigne peu à peu. Des comités de travail sont formés afin de lancer officiellement la phase de planification et le projet de construction.

Septembre 2018 : inauguration possible du nouveau Centre scolaire communautaire francophone sur la réserve éducative de Riverdale.

Éducation

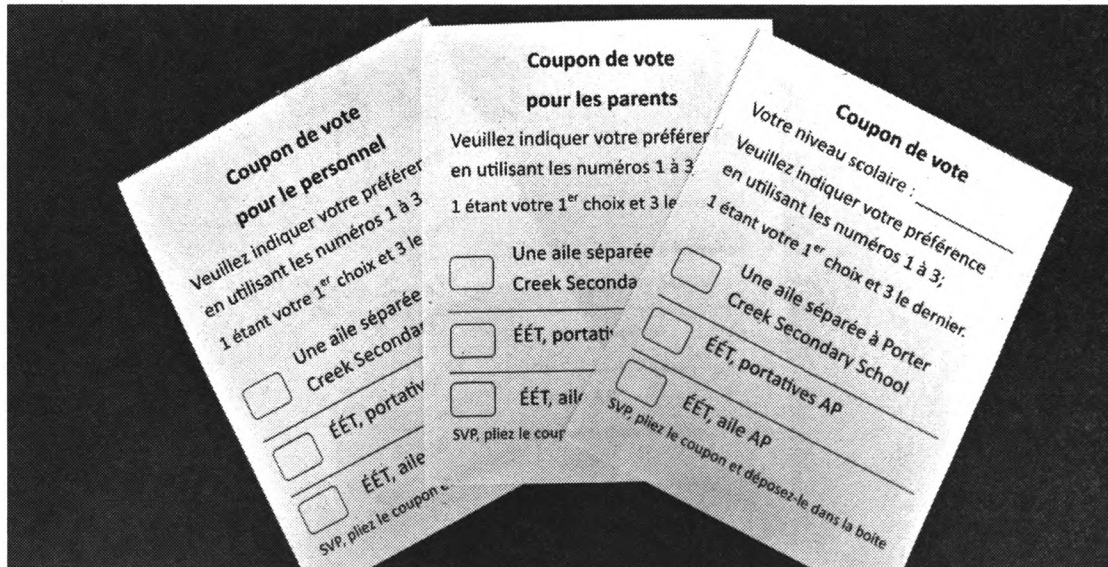
Hébergement temporaire de l'Académie Parhémie : une solution approuvée par la majorité

Chronique de la CSFY

La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) a mené des consultations afin de trouver une solution temporaire au manque d'espace pour héberger l'Académie Parhémie, le programme de français langue première au secondaire. La CSFY a sondé les élèves du secondaire, les parents d'élèves ainsi que le personnel enseignant de l'École Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhémie.

Il faut rappeler qu'une augmentation des effectifs a été constante depuis la dernière décennie et qu'il y a de moins en moins d'espace pour le programme de l'Académie Parhémie. L'école héberge 241 élèves en octobre cette année, en comparaison de 112 élèves en 2005-2006.

Le manque d'espace a un impact négatif sur le programme de l'Académie Parhémie et la CSFY



Les élèves du secondaire, les parents et le personnel de l'École Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhémie ont voté pour trouver une solution temporaire pour héberger le programme de l'Académie Parhémie.

Photo: CSFY

désire trouver la meilleure solution intérimaire possible en attendant la construction de la nouvelle école secondaire.

« J'étudie les options d'hé-

bergement temporaire possible avec le ministère de l'Éducation depuis les derniers mois. Le bon fonctionnement du programme de l'Académie Parhémie dans des

installations adéquates et équivalentes à la majorité anglophone est une priorité pour nous », de dire Marc Champagne, directeur général de la CSFY.

Pour faire fonctionner un programme secondaire en attendant la construction de l'école secondaire francophone, la CSFY devait trouver une solution qui aura au minimum cinq salles de classe, quatre bureaux, en plus d'un accès à un laboratoire et un gymnase.

Plusieurs options ont été étudiées, puis ont dû être rejetées parce que l'espace ne répondait pas aux besoins minimums pour offrir un programme d'enseignement. De plus, toute option proposée devait être possible dès cette année ou le début de la prochaine année scolaire et devait pouvoir être en place jusqu'à la construction de la nouvelle école.

Après avoir étudié différentes options possibles dans la ville de Whitehorse, seules trois satisfaisaient les critères pour répondre aux besoins minimums de l'Académie Parhémie. Ces options ont d'abord été confirmées avec le ministère de l'Éducation pour s'assurer de la faisabilité de ces dernières avant d'être présentées

aux groupes consultés.

Aucune de ces options ne représente la solution parfaite; elles ont toutes des désavantages. La CSFY devait par contre trouver une solution intérimaire et ces options étaient ce qu'il y avait de mieux.

Lors des consultations, M. Champagne a expliqué en détail chaque option incluant des plans et des photos, puis les gens étaient invités à faire une liste des avantages et désavantages de chacune des options en plus d'indiquer sur un coupon de vote son premier, deuxième et troisième choix.

Les groupes ont donc voté pour définir leur préférence parmi les options suivantes :

1. Une aile à l'École secondaire de Porter Creek;
2. Une portative à l'École Émilie-Tremblay pour héberger une classe de l'Académie Parhémie;
3. Une portative à l'École Émilie-Tremblay pour héberger une classe du primaire afin de réunir toutes les classes de l'Académie Parhémie dans une aile de l'école.

L'option 3 a été celle qui a obtenu l'appui de la vaste majorité des élèves, des parents ainsi que du personnel. C'est également l'option qui a obtenu la plus grande liste d'avantages.

La CSFY et le ministère de l'Éducation devront se rencontrer prochainement afin de planifier les futures étapes pour la réalisation de cette option. La CSFY informera les élèves, les parents, le personnel et la communauté au fur et à mesure que des développements auront lieu.

Texte écrit par : Maud Caron, adjointe à la direction générale de la CSFY

Pour de plus amples renseignements ou pour nous faire part de vos commentaires :
info@csfy.ca
(867) 667-8680, poste 0

Pour vivre mieux

SÉRIE D'ATELIERS SUR LE DIABÈTE

veillons ensemble à votre mieux-être

CONSEILS PRATIQUES
sur la saine alimentation, l'autogestion et les activités individuelles
**Les rencontres se déroulent en anglais*

OCCASION D'ÉTABLIR DES LIENS
avec d'autres personnes souffrant de diabète ainsi qu'une équipe formée de professionnels de la santé

4 ateliers / 20 \$
Salle de réunion du Centre des Jeux du Canada

LES LUNDIS,
du 2 au 23 novembre

De 18 h à 20 h
POUR VOUS INSCRIRE :
danielle.fendrick@whitehorse.ca
(867) 668-8677
date limite : 30 octobre

Achat Vente Investissement

Envie de déménager?

- Agente immobilière - Ventes et services
- Professionnelle de la valorisation immobilière
- Demander notre programme : Fit to Sell

867 334-1111

Whitehorse, Yukon
Marianne Tessier

Éducation

Nouvelle initiative de promotion du français dans les collectivités rurales

Émylie Thibeault-Maloney

La Division des programmes de français, qui relève du ministère de l'Éducation du Yukon, a développé une nouvelle initiative visant à promouvoir le français auprès des élèves des collectivités rurales. Mise en œuvre pour la toute première fois cette année, cette initiative consiste à animer des activités de promotion de la culture et de la langue francophones dans les écoles qui n'offrent actuellement aucun programme d'enseignement du français.

En effet, certaines écoles disposent d'un temps restreint pour l'enseignement des langues, ou manquent de main-d'œuvre qualifiée pour mettre sur pied un tel programme. « C'est toujours un défi d'avoir du personnel qualifié pour enseigner le français dans les petites communautés », explique M. Yann Herry, coordonnateur des programmes de français du ministère de l'Éducation.

Une monitrice de français est donc chargée de parcourir le territoire afin d'organiser et d'animer des activités qui permettront d'exposer les élèves à la langue de Molière. Elle sera également appelée à participer aux activités déjà prévues par les écoles, par exemple les programmes expérimentiels (sur le terrain) ou les camps. Son rôle sera défini au fur et à mesure par les besoins et le programme scolaire propres à chaque école. Elle visitera ainsi les localités de Beaver Creek, Carcross, Carmacks, Destruction Bay, Old Crow, Pelly Crossing, Ross River et Teslin. Elle passera une semaine dans chaque collectivité, et ce, à trois reprises au cours de l'année.

Ce poste sera occupé par Catherine Bolduc-Gagnon qui sera monitrice pour la troisième année consécutive. Elle a déjà commencé ses visites des collectivités. En effet, elle s'est rendue à Old Crow la semaine dernière pour se familiariser.

Toujours au stade exploratoire, cette mesure est un premier pas vers la mise sur pied éventuelle d'un programme d'enseignement du français dans ces écoles. Il s'agit toutefois de travailler au diapason des collectivités et de leurs besoins. « Ce n'est pas pour ajouter quelque chose de plus à la communauté au niveau du travail des enseignants, mais c'est plutôt pour offrir une opportunité aux élèves de connaître cette partie



Catherine Bolduc-Gagnon parcourt le territoire afin de développer une nouvelle initiative visant à promouvoir le français auprès des élèves des collectivités rurales.

Photo : fournie

de l'identité canadienne », précise M. Herry.

La demande est d'abord venue de l'école de Destruction Bay qui souhaitait que ses élèves puissent avoir l'occasion de se familiariser avec le français, notamment en raison de la présence d'élèves francophones au sein de l'école. Puis,

d'autres écoles se sont montrées intéressées.

« Jusqu'à maintenant, l'accueil a été très favorable et les écoles sont ouvertes à ce que l'on offre une expérience culturelle francophone aux élèves de ces communautés », ajoute M. Herry. ■

Bibliothèque d'Énergie, Mines et Ressources

Portes ouvertes

Le mercredi 21 octobre 2015
De 12 h à 15 h

Visitez la plus grande bibliothèque yukonnaise sur les ressources naturelles!
Des rafraîchissements seront servis.

Photos aériennes • Rapports d'évaluation
Livres • Revues scientifiques • Cartes
Grainothèque

Édifice Elijah-Smith, 3^e niveau, salle 335
300, rue Main, Whitehorse
Téléphone : 867-667-3111
www.emr.gov.yk.ca/library

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

Centres de scrutin des élections municipales



Le **CENTRE DE SCRUTIN DE VOTE SPÉCIAL** est maintenant ouvert à l'hôtel de ville de 8 h 30 à 16 h 30 tous les jours de semaine, à l'exclusion des jours de congé, jusqu'au jour des élections.

Le 15 octobre, les **CENTRES DE SCRUTIN** seront ouverts de 8 h à 20 h aux endroits suivants :

Centre-ville	Centre culturel des Kwanlin Dün
Whitehorse Est	École secondaire Vanier
Whitehorse Ouest	École Émilie-Tremblay
Whitehorse Nord	Salle paroissiale à l'angle de Wann et de Boxwood
Whitehorse Sud	Musée des transports
Whitehorse Centre	Centre des jeux du Canada Collège du Yukon

Des **CENTRES DE SCRUTIN SUPPLÉMENTAIRES** seront ouverts aux heures limitées suivantes :

Édifice principal du gouvernement du Yukon (de 8 h à 17 h 30)

Hôtel de ville (de 8 h 30 à 16 h 30)

Hôpital général de Whitehorse (de 8 h à 14 h)

Maison de cérémonie de Kwanlin Dün (de 10 h à 14 h)

Pavillon Macaulay (de 15 h 30 à 17 h 30)

Place Copper Ridge (de 15 h à 17 h 30)

Des **VISITES À DOMICILE** pour les électeurs handicapés peuvent être organisées sur demande. Pour organiser une visite par un bureau de scrutin mobile, veuillez téléphoner au bureau des élections au 668-8611.

www.whitehorse.ca

SANTÉ en français

Partenariat communauté en santé (PCS)



CAMPAGNE DE CITROUILLE TURQUOISE

Peignez votre citrouille en turquoise pour indiquer aux parents et aux enfants qui passent l'Halloween que votre foyer offre un choix de surprises d'Halloween sans allergènes.

Il existe aussi une affiche gratuite à télécharger dejouerlesallergies.com/une-citrouille-turquoise-pour-lhalloween/

LE PARTENARIAT COMMUNAUTÉ EN SANTÉ (PCS), VOTRE RÉSEAU POUR LA SANTÉ EN FRANÇAIS À L'ÉCOUTE DE VOS BESOINS ET À L'AFFÛT DES INNOVATIONS EN SANTÉ!

Octobre, le mois de la santé en milieu de travail

LA SANTÉ AU TRAVAIL COUVRE TROIS ASPECTS IMPORTANTS

Santé et sécurité au travail

Il s'agit de programmes axés sur la prévention des blessures et des maladies, et sur l'élimination du danger.

Choix de vie sains

Il s'agit d'activités de promotion de la santé au travail qui visent la santé et le bien-être en général (p. ex. programmes axés sur une vie active, gestion du stress, santé cardiovasculaire et nutrition).

Santé de l'organisation

Il s'agit des pratiques et des stratégies de gestion axées sur la culture, les relations et les valeurs dans un milieu de travail.

Vous désirez en apprendre davantage? www.cchst.ca/topics/wellness

CALENDRIER D'ACTIVITÉS DU PCS OCTOBRE

14 et 15 octobre

Connexion 2015 — Ottawa. Rencontre de travail nationale organisée par la Société santé en français sur le plan Destination santé 2018 pour les services de santé en français. Délégation yukonnaise participante. PCS, 668-2663, poste 800.

15 octobre et 26 novembre

Atelier *Bâtir un climat de confiance*. Programme L'art de superviser les stagiaires (en santé). Offert en ligne par le Consortium national de formation en santé — Université d'Ottawa. Gratuit. www.cnfs.ca/formations/lart-superviser-les-stagiaires-ateliers-en-ligne

20 et 27 octobre

Premiers soins en santé mentale. Formation intensive de deux jours. Gratuite. Offerte par le Partenariat communauté en santé. * Complet. Prochaine session en février 2016. Réservez votre place dès maintenant, 668-2663, poste 500, reception@afy.yk.ca

21 octobre

Webinaire *Une approche de collaboration à un problème de soins chroniques : Présentation des meilleures pratiques de collaboration en autogestion de l'IPÉ*. Gratuit. Fondation canadienne pour l'amélioration des soins de santé. www.fcass-cfhi.ca/Elearning/OnCall/atlan-tic-healthcare-collaboration-part1

22 octobre

Vidéoconférence *Littératie en santé : pour un service de santé sécuritaire et de qualité*, 8 h 30 à 10 h. Conférencière : Nathalie Boivin, Ph. D. Sec-tEUR Sciences infirmières, Campus de Shippagan, Université de Moncton. Gratuit. Disponible en diffusion en continu : cnfs@uottawa.ca

28 octobre

La visioconférence *Miniécole de médecine de l'Université d'Ottawa* est commencée! C'est

sous le thème *Les différents visages du cancer* (Oncologie médicale 101, Le cancer et la chirurgie, Les cancers du sang : leucémies et lymphomes, Cancer et fin de vie : l'accompagnement des malades) — Première partie, 16 h. Gratuit pour les cinq premières personnes à s'inscrire (code Promo PROMOFY) bafinscription.med.uottawa.ca

29 octobre

Gestes de premiers secours (bébés/enfants) avec Nicole Lacroix (Croix-Rouge), ouvert aux participants et participantes de *Papas, mamans et bébés en santé*, 10 h 30, gratuit. PCNP, 668-2663, poste 810.

NOVEMBRE

4 novembre

Visioconférence Miniécole de médecine de l'Université d'Ottawa. *Les différents visages du cancer*, deuxième partie, 16 h.

4 novembre

Vidéoconférence *Les traitements psychosociaux du TDAH pour les enfants et adolescents : Controverses et preuves empiriques actuelles*. 8 h 30 à 10 h. En diffusion en continu, gratuit. Programme d'excellence professionnelle (PEP). S'inscrire à l'avance au cnfs@uottawa.ca

5 novembre et 17 décembre

Atelier avancé *Façonner le raisonnement clinique*. Programme L'art de superviser les stagiaires (en santé). Offert en ligne par le Consortium national de formation en santé — Université d'Ottawa. Gratuit. www.cnfs.ca/formations/lart-superviser-les-stagiaires-ateliers-en-ligne

14 et 15 novembre

Secourisme et RCR — niveau C en français Collège du Yukon, local T-1030, de 8 h 30 à 17 h 30 195 \$, taxes incluses Inscription : département des admissions au

CENTRE DE RESSOURCES EN SANTÉ



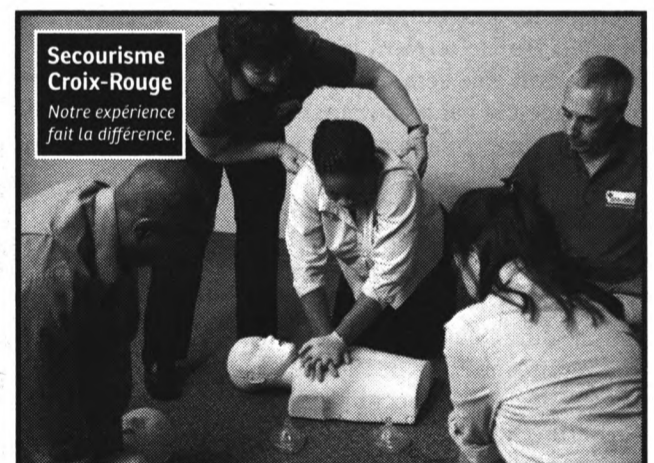
Par amour du stress Sonia Lupien

Dans un style simple, imagé, avec une touche d'humour, l'auteure présente le résultat de vingt années d'études scientifiques sur le stress : ses causes, ses symptômes et ses conséquences à long terme sur le corps humain. Elle propose aussi des méthodes surprenantes de le contrôler, à la portée de tous.



La diététique au travail Diane Dupuis

Quels rôles joue-t-elle dans des maux comme l'anxiété ou le stress? Comment transformer nos menus de façon qu'ils soient sains et équilibrés? Ce livre répond à une foule de questions, en plus de proposer un programme d'implantation aux entreprises désireuses de veiller à la santé de leurs employés.



Secourisme Croix-Rouge Notre expérience fait la différence.

Cours de secourisme général et RCR C 16 heures | 195 \$

Ce cours complet de deux jours présente des techniques de secourisme et de réanimation cardiorespiratoire (RCR) aux personnes qui ont besoin de formation pour des raisons professionnelles ou qui veulent approfondir leurs connaissances pour intervenir lors d'urgences à la maison.

CRN 10486 | 14 et 15 novembre SAM-DIM | 8 h 30 - 17 h 30 Endroit : Collège du Yukon local T1030



10 Bourses

Soignez vos patients en français/Caring for your patients in French



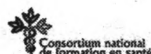
Formation linguistique de français, en ligne

- À l'intention des professionnels et professionnelles de la santé et des services sociaux du Yukon
- Ouvert aux secteurs privé, communautaire et public
- Niveau intermédiaire avancé
- Excellent rafraîchissement pour les francophones et francophiles qui veulent actualiser leur vocabulaire médical
- Durée : 4 mois, cheminement à votre rythme!

Inscriptions dès maintenant! Les bourses couvrent les frais d'inscription au programme. Places limitées (10)

Un test de classement pour déterminer le niveau linguistique est offert au préalable.

Renseignements : Sandra, 668-2663, poste 800



Continuing Education & Training

RENSEIGNEMENTS : 687.668.5201 nlacroix@yukoncollege.yk.ca

INSCRIPTION : 867.668.8710 avant le 6 novembre

Famille

Quand l'amitié donne naissance à la générosité sociale

Cécile Girard

C'est parce qu'elles voulaient partager quelque chose ensemble que Doris Aubin et Laurette Sylvain ont créé un projet original qui n'existe nulle part ailleurs au pays. *Comme une grand-maman* est un service de gardiennage francophone à domicile offert aux jeunes familles francophones qui vivent avec un budget limité et qui ont des enfants de 12 ans et moins.

Le service

Doris et Laurette, qui ne sont pas encore grand-mamans, ont conçu ce projet en réponse à un besoin. Elles étaient conscientes que dans le Nord, peu de familles francophones ont un réseau familial étendu. Pas de tantes ou de grand-mamans pour prendre la relève dans des situations d'urgence. Mères de famille d'enfants adultes, elles se souvenaient aussi combien il peut être contraignant en hiver d'habiller les bambins ou les poupons, pour une brève sortie à l'épicerie ou un rendez-vous chez le médecin. Elles ajoutent que les familles peuvent les appeler lorsqu'elles ont tout simplement besoin d'un coup de pouce ou d'un moment de liberté. Mais cela ne s'arrête pas là! Les deux dames sont aussi disponibles pour une rencontre familiale préalable si cela s'avère nécessaire. Ainsi, les enfants pourraient les connaître et elles pourraient les apprivoiser.

« Nous sommes également là pour les familles nouvellement arrivées qui n'ont pas encore noué de liens ou découvert les ressources de la communauté », poursuit Laurette. Le service *Comme une grand-maman* est confidentiel et ses employées-propriétaires possèdent une vérification de leurs antécédents criminels.

Un service gratuit

Sur la gratuité de leurs services, les deux complices sont fermes : « On n'a pas besoin d'une *job!* On a besoin d'aider », précise Doris qui est infirmière à la maternité de l'Hôpital général de Whitehorse. « Nous voulons tout simplement aider! », renchérit Laurette qui est chef de relations de travail au gouvernement territorial. Le service est gratuit, mais elles précisent : « Nous ne sommes pas là pour faire de la concurrence aux jeunes qui offrent aussi ce type de service. Notre service en est un de dépannage. »

Amitié et parcours

Le fait qu'elles veulent garder



Doris Aubin et Laurette Sylvain offrent un service gratuit de gardiennage à domicile, une denrée unique au pays!

Photo : Marie-Claude Nault

ensemble est une autre particularité de leur service.

« Nous préférons garder ensemble, cela nous permet de passer quelques heures à faire une activité qui est profitable pour tous », expliquent-elles. Un proverbe allemand dit que la véritable amitié ne gèle pas en hiver et l'amitié de Doris Aubin et Laurette Sylvain réchauffe le cœur.

Ces deux Franco-Albertaines se sont connues à l'adolescence et leurs chemins ne cessent de se croiser depuis. Toutes les deux sont issues d'une famille nombreuse vivant dans un milieu rural. Elles ont fait leurs études secondaires à la même école. La jumelle de Laurette était la meilleure amie de Doris en Alberta.

Laurette et sa famille sont

arrivées à Whitehorse en 1995.

Quelques années plus tard, elle a appelé Doris et lui a fait miroiter les beautés du Grand Nord. Doris et sa famille ont entendu l'appel. Et puis, la vie a suivi son cours. Aujourd'hui, *Comme une grand-maman* permet aux deux amies de réinventer leur amitié en lui donnant une dimension

sociale!

Le dépliant promotionnel est disponible au Partenariat communautaire en santé et au Centre de la francophonie. On peut communiquer avec elles à l'adresse suivante : commeunegrandmaman@gmail.com ou par téléphone : Laurette, 633-3259; Doris, 667-2590. ■

AÎNÉ(E)S ET PERSONNES ÂGÉES

Séance d'information sur l'établissement de soins prolongés à Whistle Bend.

DATE :

Le mardi 20 octobre 2015

Les inscriptions commencent à 10 h et la présentation, à 10 h 30 précises. Le nombre de places est limité. Une période de questions suivra la présentation.

ENDROIT :

Golden Age Society,
4061A, 4^e Avenue, Whitehorse
DU CAFÉ ET DES COLLATIONS SERONT SERVIS.



Art Adventures ON YUKON TIME

Faites-vous des affaires d'art?

Inscrivez-vous gratuitement au guide *Art Adventures on Yukon Time*.

Le guide fait la promotion des artistes, des marchands d'art, des organismes artistiques et des œuvres d'art exposées dans les lieux publics.

La prochaine date limite pour les mises à jour et les nouvelles inscriptions sur notre site Web est **le 16 novembre 2015**.

Les nouvelles inscriptions figureront dans la prochaine version papier du guide en 2016.

Pour vous inscrire ou obtenir de plus amples renseignements : www.yukonartguide.ca/participate

867-667-5858
sans frais, 1-800-661-0408
poste 5858
www.tc.gov.yk.ca

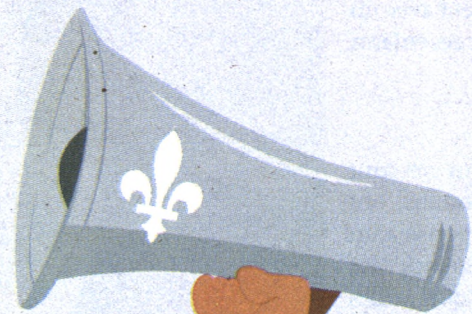
Yukon
Tourisme et Culture

Je veux continuer à être informé(e) !

J'AGIS ! pour ma communauté

Depuis 2006, les journaux francophones communautaires subissent une diminution importante des publicités du Gouvernement du Canada.

L'**Association de la presse francophone (APF)** et une coalition d'organismes francophones ont déposé plainte auprès du commissaire Graham Fraser pour non-respect des engagements du gouvernement en vertu de la **Loi sur les langues officielles** selon laquelle il doit « favoriser l'épanouissement des communautés francophones »¹.



Comment peuvent s'épanouir les communautés francophones privées des communications sur les programmes et services publics ?



1 million

de francophones canadiens hors Québec voient leur accès à l'information directement touché.



77%

des francophones en situation minoritaire lisent les journaux².



70%

des Canadiens vivant dans des centres non urbains sont informés sur les programmes et services municipaux grâce aux journaux communautaires³.

¹ Articles 41 et 42 de la **Loi sur les langues officielles**

² Sondage Parlons Médias, réalisé par Léger Marketing

³ Étude Journaux canadiens

Pourquoi j'agis ?

- ✓ Pour **participer** à l'épanouissement de ma communauté francophone ;
- ✓ Pour continuer à **être informé(e)** en français par mon gouvernement ;
- ✓ Pour **sensibiliser** les institutions fédérales.

Comment j'agis ?

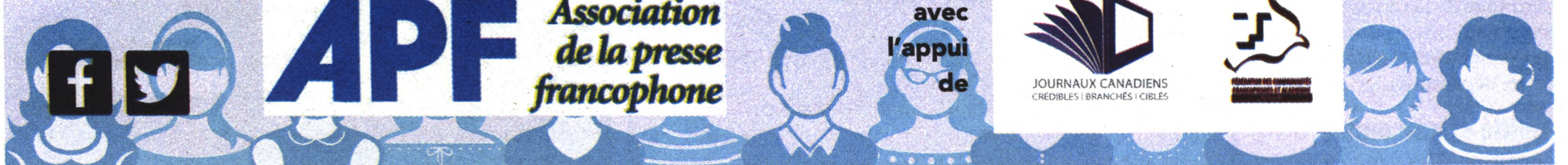
Dépose ta **plainte** au **Commissariat aux langues officielles du Canada**.

Plus d'informations sur :
www.apf.ca



APF Association de la presse francophone

avec l'appui de



Culture

Renald et Danielle feront revivre la variété française

Thibaut Rondel

Dans le cadre des 5 à 7 en musique de l'Association franco-yukonnaise (AFY), Danielle Bonneau et Renald Jauvin se produiront le 22 octobre prochain au café Baked, en bas de la rue Main. La chanteuse et le guitariste se connaissent bien puisqu'ils forment en parallèle avec le batteur Michel Vallières le groupe de musique franco-yukonnais Anacrouse.

« On se connaît bien, on est bons amis, mais on n'avait jamais rien fait de sérieux ensemble jusqu'à ce qu'on décide de créer Anacrouse », explique Renald Jauvin. « On en est encore à monter ça et à développer notre répertoire, mais je trouve vraiment agréable de faire de la musique en français avec Danielle et Anacrouse, parce que la plupart de mes autres activités musicales se passent plutôt en anglais. »

Passionné de variétés, le duo proposera à son public un répertoire composé de chansons populaires françaises. Les nostalgiques de Charles Aznavour, Joe Dassin, Yves Montant et autres Édith Piaf ne seront pas déçus. Les deux musiciens interpréteront également quelques pièces plus modernes, une chanson de Zaz par exemple.

« On parle un peu d'un style café-jazz français », précise Renald Jauvin. « C'est un style que j'affectionne particulièrement, ça vient me chercher. »

Ce répertoire de chansons et le plaisir de les chanter en français rappellent à Danielle Bonneau sa jeunesse. Au début de leur collaboration, les membres d'Anacrouse sont d'ailleurs tout de suite tombés



Renald Jauvin et Danielle Bonneau sont deux membres du groupe Anacrouse. Le duo se produira au café Baked le 22 octobre à partir de 17 h.

Photo : Patric Chausse

d'accord sur la couleur musicale du groupe.

« Quand tu chantes, il faut que tu aies du plaisir à chanter. Il faut que la chanson te coule dans les veines, qu'elle te fasse vibrer et moi, ce répertoire-là me plaît beaucoup. Il faut dire qu'on a aussi 50 ans et plus, que ce sont des chansons qu'on a connues et qu'on a chantées étant jeunes », raconte Danielle Bonneau. « Du Joe Dassin, quand même, c'est notre époque! Et les gens veulent encore l'entendre, alors on ne se gêne pas pour en jouer! On rajeunit aussi un peu les pièces qu'on aime, comme La Bohème dont on va changer un peu le style pour donner une couleur différente. »

Guitare et voix

Au Yukon depuis 25 ans, Renald Jauvin joue principalement de la guitare et du ukulele, mais aussi de l'accordéon. Musicien depuis l'âge de 16 ans, il s'est cependant mis sérieusement au travail vers l'âge de 30 ans. Fondateur il y a six ans du groupe Trio Manouche, avec Anne Turner (contrebasse) et Gordon Miller (guitare manouche), le guitariste se produit très régulièrement sur la scène yukonnaise avec des reprises inspirées du jazz manouche français, du Hot Club de France et de l'œuvre de Django Reinhardt.

« Au départ, j'étais plus concentré sur la musique jazz traditionnelle, mais j'ai toujours

adoré le jazz manouche et c'est là-dedans que j'ai commencé à me développer, avant de toucher à d'autres styles, d'autres genres », explique-t-il. « Ce sont les sonorités qui me plaisent beaucoup : le son des instruments à cordes et puis le son manouche en tant que tel qui est un son particulier et qu'on ne retrouve que dans le manouche. »

Danielle Bonneau explique pour sa part jouer uniquement pour son plaisir et celui de son auditoire. Au Yukon depuis quatorze ans, elle pratique sa musique chaque semaine au sein du All City Band de Whitehorse, où elle joue du saxophone depuis 2003. Elle joue également de la guitare, du piano, du ukulele et affectionne particulièrement « la musique à

bouche et la musique de feu de camp », mais son instrument de prédilection reste sa voix.

« J'ai quand même vécu une belle aventure de douze ans avec les Ceusses [NDLR Les Ceusses quintet-du-fun-quand-y-chantent, un quatuor à voix franco-yukonnais]. Je chante aussi à la messe le dimanche, mais comme je ne veux pas trop m'éparpiller, j'ai décidé de me concentrer sur Anacrouse », explique Danielle Bonneau. « Il n'y a pas non plus beaucoup de gens qui chantent en français au Yukon, mais je trouve cela important de propager la belle chanson française, cela permet une variété culturelle. » ■

Des films en français à l'année

Thibaut Rondel

L'Association franco-yukonnaise (AFY) s'est associée à la Yukon Films Society (YFS) avec l'objectif d'offrir du cinéma en français tout au long de l'année.

« Au lieu de concentrer la projection de films en français lors du Festival de films francophones, traditionnellement présenté pendant quatre jours en octobre, nous avons décidé d'élargir cette formule afin de multiplier les occasions pour le public de voir ce qui se fait de mieux en terme de cinéma francophone canadien et européen tout au long



Le film québécois *Félix et Meira*, du réalisateur Maxime Giroux, sera projeté le 25 novembre.

Photo : fournie

de l'année », a indiqué par voie de communiqué Virginie Hamel, gestionnaire Arts et culture à l'AFY. « Nous remercions la Yukon

Films Society d'avoir répondu à l'appel avec enthousiasme. Grâce à ce partenariat, nous pourrions également présenter la culture cinématographique francophone à un plus grand public ».

Cette nouvelle collaboration permettra de bonifier la programmation annuelle de la Yukon Films Society. Cet automne, deux projections seront organisées. Le 28 octobre, sera notamment proposé un programme de courts métrages intitulé « REGARD sur le court », tandis que le 25 novembre, c'est le drame québécois *Félix et Meira*, du réalisateur Maxime Giroux, qui sera mis à l'honneur. Le film conte l'histoire de

Meira, une jeune mère juive hassidique qui se morfond auprès d'un mari très pratiquant qui lui interdit d'écouter la musique qui lui plaît. Meira fait alors la connaissance de Félix, un voisin excentrique sans responsabilités ni attaches, dont le seul souci se résume à dilapider l'héritage familial. En sa compagnie, Meira va découvrir un monde bien éloigné de la morosité de son quotidien.

« La Yukon Film Society se réjouit de l'évolution de son partenariat de longue date avec l'AFY. La présentation régulière de films de langue française accroît la diversité des films et des œuvres en arts médiatiques que la YFS

s'engage à présenter aux cinéphiles du Yukon », a pour sa part indiqué le directeur artistique de la YFS, Andrew Connors.

Dans le cadre de ce partenariat, l'AFY et la Yukon Film Society proposeront au public d'autres projections au cours de l'année. Des films francophones seront également mis à l'honneur en février prochain, dans le cadre du festival Available Light. Le service culturel de l'association a également confirmé que d'autres films seront présentés à l'initiative de l'AFY.

Des informations complémentaires sont disponibles à cette adresse : cinema.afy.yk.ca ■

Fenêtre de l'AFY

Imaginez le futur programme de reconnaissance avec nous

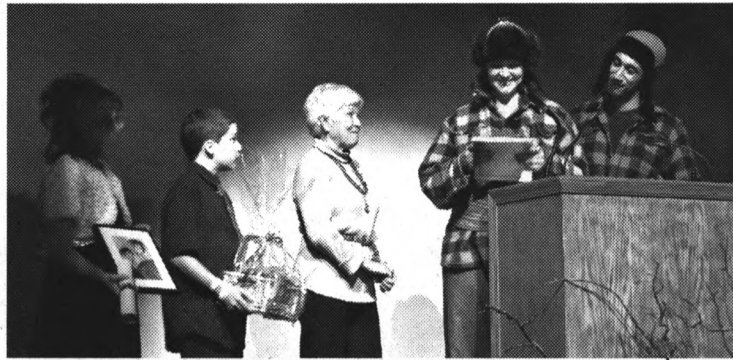
Par Angélique Bernard,
présidente de l'AFY

Chaque fois que je représente la communauté francophone, surtout sur la scène nationale, c'est avec beaucoup de fierté que je témoigne de la vitalité de notre communauté; une francophonie forte et dynamique qui se démarque grâce à l'engagement, à l'esprit d'initiative et à l'importante contribution de bénévoles, de partenaires, d'entreprises et d'organismes qui offrent des services en français et qui veulent faire une différence dans la vie des autres.

Cet automne, l'un des dossiers prioritaires de notre équipe est de mettre en place un programme de reconnaissance pour célébrer et remercier ces personnes, ces organismes et ces entreprises qui contribuent au développement et au rayonnement de la Franco-Yukonnie et leur rendre hommage.

Un bref d'historique

De 1995 à 2012, l'Association



Gala de la francophonie 2006.

Photo :
fournie

franco-yukonnaise a présenté le Gala de la francophonie au nom de la communauté francophone du Yukon. Le gala, c'était d'abord et avant tout une scène pour souligner la contribution des personnes, des organismes et des entreprises au développement de la Franco-Yukonnie. Le gala, c'était aussi un spectacle de variétés qui mettait de l'avant le talent franco-yukonnais.

En mai 2013, le comité Arts et culture de l'AFY, après deux rencontres sur le sujet, a recommandé

de séparer la remise de prix du spectacle. La formule ne répondait plus aux besoins ou aspirations de la communauté et des artistes qui souhaitaient avoir une scène pour créer un spectacle 100 % artistique. En novembre 2013, *Onde de choc* a remplacé le gala sur les planches du Centre des arts du Yukon. Depuis, il n'y a plus de programme de reconnaissance pour la communauté francophone du Yukon.

Nous avons tenu une rencontre de concertation avec

quelques partenaires en juin 2013 pour échanger des idées. L'équipe de direction de l'AFY s'est ensuite penchée sur la question lors d'une journée de réflexion en avril 2014, et nous avons tenu une séance de travail lors de notre assemblée générale annuelle (AGA) 2015. À la suite de l'atelier présenté en matinée, les membres ont donné à l'AFY le mandat de former un comité ayant pour objectif de proposer des mécanismes qui serviront à mettre sur pied un programme de reconnaissance en 2016. Il est maintenant temps de s'inspirer de ces idées et de créer un programme de reconnaissance digne de notre communauté. Ça vous intéresse?

Appel à la communauté

Nous cherchons cinq membres de la communauté et des représentantes et représentants d'organismes francophones pour imaginer un programme de reconnaissance communautaire novateur, simple et à la portée de tous. Le comité qui sera créé aura pour principal

mandat d'examiner les options proposées et de faire des choix, ainsi que des recommandations qui seront présentées au conseil d'administration de l'AFY en janvier 2016. Nous prévoyons de deux à trois rencontres d'ici Noël.

Comment reconnaissons-nous et valorisons-nous les personnes méritantes? À quelle fréquence? Quels sont les mécanismes en place pour soumettre une candidature? Qui sélectionne les personnes méritantes? Voulez-vous organiser une remise de prix ou miser sur des attentions spéciales comme d'offrir un massage à domicile? Les deux peut-être? Voilà quelques-unes des questions qui seront soulevées lors des rencontres.

Pour en apprendre plus sur le comité ou pour signaler votre intérêt à en faire partie, merci de communiquer avec Brigitte Desjardins, agente de projets événementiels, d'ici le 30 octobre, au 867 668-2663, poste 225, ou à relations@afy.yk.ca. ■

Francophonie

Vox-pop de la Caravane des dix mots

Si la langue française appartient à tous ceux qui la parlent, tous n'ont pas un égal accès à la parole. Devant ce constat, la *Caravane des dix mots* réunit des artistes et citoyens engagés sur leur territoire pour « Aller à la pêche au sens des mots, au-delà de leur propre définition, afin de montrer la richesse et la diversité culturelle que tout être humain porte en lui. » C'est ce que vous pouvez lire sur la page d'accueil du site Internet dédié au projet international de la *Caravane des dix mots*.

L'initiative yukonnaise

Ce projet est une initiative culturelle basée sur le partage de la langue française et de la francophonie. Au Yukon, les passeurs culturels de cette idée

sont le service Arts et culture de l'Association franco-yukonnaise et l'artiste Marie-Hélène Comeau.

L'Aurore boréale se joint au projet en proposant une série de dix vox pop qui auront pour but de laisser s'exprimer les membres de notre communauté sur les dix mots qui ont été choisis cette année par l'Académie française.

Ne vous fiez pas aux apparences, certains de ces mots peuvent faire partie d'un vocabulaire certes francophone, mais issu de la francophonie internationale. Il est parfois difficile d'en saisir une définition simplement par ses sonorités. Découvertes, apprentissages et fous rires garantis!

Merci aux participants de s'être prêtés au jeu de cette belle caravane. ■



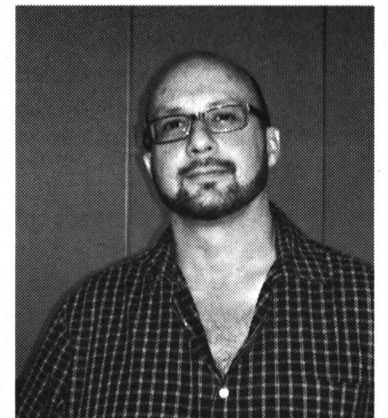
Josée Bélisle

« Oh, poudrerie, ça fait chic! Pour moi, une poudrerie pourrait être quelque chose de très féminin. Je vois une petite boîte dans laquelle mettre de la petite poudre pour le visage. Un petit étui dans lequel mettre de la poudre à joues. »



Sandrine Lemonnier

« Pour moi, une poudrerie c'est quand il y a de la neige, quand la neige vole partout dans le vent. Oui, c'est quelque chose que nous avons déjà vu au Yukon. J'aime bien la poudrerie, oui, mais seulement quand on est chez soi, au chaud, en train de regarder par la fenêtre! »



Bruno Bourdache

« Une poudrerie, c'est quand il neige beaucoup et qu'il y a beaucoup de vent en même temps. On ne voit pas devant soi quand on roule ou quand on marche. Oui, ça arrive régulièrement au Yukon. »

Mot n°1 Poudrerie

Poudrerie peut avoir deux sens. Il s'agit tout d'abord (dans la francophonie canadienne), d'une météo particulière de neige fine et sèche que le vent fait tourbillonner. Ce terme était courant en France jusqu'à la fin du XVII^e siècle pour désigner ce phénomène. La poudrerie est de la neige soulevée par le vent avec l'apparence d'une fine poudre. On parle de poudrerie élevée ou tout simplement de poudrerie si la visibilité est réduite. Lorsque le vent soulève la neige sous le niveau du regard et ne restreint pas la visibilité, il s'agit de poudrerie basse. Les Européens parleront de chasse-neige élevé et de chasse-neige bas. Le terme poudrerie peut également désigner un établissement où l'on fabrique de la poudre à fusil ou à canon, ou d'autres substances explosives.

Photos :
Maryne Dumaine

« Ce vox-pop a été réalisé grâce au soutien du Fonds d'action culturelle communautaire (FACC) de Patrimoine canadien : Une communauté artistique et culturelle francophone en essor au Yukon et dans le Nord canadien. »

Francophonie

L'APF lance un appel à l'action aux communautés francophones

Association de la presse francophone

L'Association de la presse francophone (APF) lance un appel à l'action à tous les francophones et francophiles canadiens en les invitant à déposer une plainte individuelle auprès du commissaire aux langues officielles pour entrave au développement des communautés francophones. Cette initiative est présentée en page d'accueil du site apf.ca et reçoit l'appui de Journaux canadiens et de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA).

L'action des citoyens : un poids dans la balance

Le 11 septembre dernier, l'APF a déposé une plainte au commissaire Graham Fraser afin que le gouvernement du Canada honore ses engagements envers les francophones. En effet, depuis 2006 l'APF déplore l'amputation de près de 70 % des revenus en publicité fédérale de ses membres. Cette décroissance affolante stigmatise le milieu de la presse communautaire, mais également les francophones en situation minoritaire. La chute des communications du gouvernement du Canada dans les journaux entraîne avec elle le déclin des informations sur les programmes et services publics auxquels ont droit les citoyens.

« Il s'agit pour notre réseau et pour les francophones hors Québec d'enjeux social et économique importants. Le dépôt de plusieurs plaintes individuelles augmenterait les chances d'obtenir gain de cause », explique Jean-Patrice Meunier, directeur général de l'APF.

Il faut rappeler également que les médias communautaires donnent la parole aux communautés minoritaires et permettent de

faire connaître leur vitalité dans une multitude de domaines au reste du Canada. Leur épanouissement est donc fortement imbriqué dans celui des médias.

Les élections fédérales : un moment décisif pour les communautés

L'APF compte désormais sur le soutien des Franco-canadiens pour porter plus haut et plus fort la voix de toute une communauté.

« La période des élections fédérales est donc cruciale pour faire entendre la voix des journaux et des lecteurs aux candidats des circonscriptions et chefs des principaux partis. Nous invitons les citoyens francophones à agir à nos côtés dès maintenant », poursuit Jean-Patrice Meunier.

Les plaintes permettront au commissariat aux langues officielles de jauger l'impact de la diminution des publicités fédérales sur les journaux communautaires et les francophones. Les résultats obtenus à l'issue de l'enquête outilleront efficacement le gouvernement pour la mise en place de mesures positives au développement des communautés de langue française.

Selon le sondage *Parlons médias* réalisé par Léger Marketing, 77 % des francophones en situation minoritaire lisent les journaux. Une étude menée par Journaux canadiens affirme par ailleurs que 70 % des Canadiens vivant dans des centres non urbains sont informés sur les programmes et services municipaux grâce aux journaux communautaires.

L'APF est un organisme national représentant les intérêts de 22 journaux de langue française en milieu minoritaire, dans huit provinces et deux territoires, dont le tirage collectif dépasse 140 000 exemplaires.



Bricolage pour le Winterval
en partenariat avec le Yukon Educational Theatre

22 novembre, 13 h à 16 h

- Habillez-vous pour faire de beaux dégâts.
- Les enfants doivent être accompagnés d'un adulte.
- Nul besoin de vous inscrire.

gallery@yac.ca
867-393-7109

ATCO Electric
YUKON

Kids Kreate est une présentation d'ATCO Electric Yukon

L'Association franco-yukonnaise
vous invite



5 à 7 en musique



Un jeudi par mois, des musiciens offrent une prestation en français, au Baked Café. Danielle Bonneau et Renald Jauvin

présenteront de vieilles chansons françaises teintées de jazz, le 22 octobre.

zik-o-baked.afy.yk.ca

Café-rencontre Gourmet



Premier d'une série de trois, ce rendez-vous gourmet propose deux crabes tendres et sucrés de la côte ouest de l'Alaska, de l'aïoli aux fines herbes et bien

plus, le 23 octobre, à 18 h.

Réservation requise.

cafe.afy.yk.ca

Expo formation, carrière et bénévolat

29 octobre 2015

Centre culturel des Kwanlin Dün

Gratuit

Commandé par:

Présenté par:

REGARD SUR LE COURT MÉTRAGE

AU SAGUENAY

Projection de courts-métrages

80 minutes d'émotions

28 octobre, 17 h 30
Centre culturel des Kwanlin Dün

cinema.afy.yk.ca

Peinture aquarelle



Techniques de base avec iole da

21 octobre, de 17 h 30 à 19 h 30
Centre de la francophonie

Immigration

Des Néo-Canadiens iront aux urnes pour une première fois

Françoise La Roche

Au Canada, les droits de citoyenneté s'accompagnent de responsabilités. En devenant Canadiens, les résidents permanents doivent respecter des lois, répondre à leurs propres besoins et à ceux de leur famille, offrir de l'aide aux membres de la communauté, faire partie d'un jury s'ils sont appelés,

protéger notre patrimoine et notre environnement et... voter aux élections.

(1) Nous avons questionné six Néo-Canadiens pour savoir ce que représentait pour eux le fait de voter pour la première fois dans leur pays d'adoption.

(2) De plus, nous leur avons demandé s'ils participeraient aussi aux élections municipales

Christiane Champeval

(1) Être Canadien, c'est aussi voter. Je vais y aller. Le fait d'avoir la nationalité d'un pays, ça implique de prendre la responsabilité de voter. Je m'informe avec l'information que je reçois, mais pas plus que ça. C'est plus difficile de choisir, car on ne connaît pas les candidats comme les Canadiens les connaissent.

(2) Réside hors des limites de la ville.

Jean-Marc Champeval

(1) Je n'étais pas très motivé pour voter en France. Je ne me sens pas très impliqué en politique. Nous vivons dans une économie globale et les politiciens subissent les pressions de l'extérieur et du monde. Ça ne fait pas grand changement que ça soit l'un ou l'autre. Je ne me dis pas : « Tiens, je vais voter pour untel et il va changer la face du Canada. » Mais je vais quand même aller voter. Je fais mon devoir de citoyen.

(2) Réside hors des limites de la ville.

Sophie Delaigue

(1) C'est une grande fierté pour moi. Voilà neuf ans que je suis installée au Canada et pour la première fois, je vais pouvoir prendre part au choix de nos représentants, tant sur le plan national que local. Le droit de vote est un droit fondamental et à titre de nouvelle arrivante, c'est un accomplissement et le signe d'une appartenance à mon nouveau pays. Depuis mon arrivée au Canada, il y a eu des élections, mais je ne m'y étais jamais vraiment intéressée. Maintenant que je suis Canadienne et que je peux voter, je m'informe sur les candidats et sur les enjeux. Je veux être prête pour le jour « J ».

(2) Absolument. Les élections municipales ont encore plus d'intérêt pour moi. Lorsque je vivais en France, j'ai travaillé pendant dix ans pour des municipalités auprès de maires. Alors, cet échelon de gouvernement me parle et m'intéresse. Et le fait d'avoir cette année quatre candidats francophones apporte encore plus d'intérêt.

Maria Stella Patera

(1) L'une des principales raisons qui m'ont poussée à demander ma citoyenneté canadienne était de pouvoir exprimer mon opinion par le vote. Je vis au Canada, je travaille au Canada, mes enfants sont élevés dans ce pays, et je ne pourrais pas avoir droit de parole sur la façon dont le Canada gère les principaux dossiers comme l'environnement, planification des naissances, la politique internationale? La façon dont les politiciens traitent ces dossiers produit un impact sur ma vie ainsi que sur celle de ma famille. Je suis heureuse cette année, pour la première fois depuis que je suis arrivée au Canada en 2008, je pourrai dire qui représentera le mieux mes idées et mes besoins,

je pourrai voter.

(2) Je n'ai appris qu'à la fin du mois de septembre qu'il y aurait des élections municipales à Whitehorse. Je vais tenter de mieux connaître les candidats en écoutant la radio et en lisant les journaux qui parlent d'eux. Si je peux me forger une opinion, alors oui, j'irai voter.

Audrey Quéverdo

(1) Je suis très contente de pouvoir enfin voter au Canada. C'était très important pour moi. C'est une des raisons pour laquelle j'ai voulu devenir citoyenne. Je trouve cela très dur de vivre dans un pays, de suivre ses règles, de payer des impôts, de travailler pendant des années et ne pas pouvoir voter. Ça me stresse un petit peu parce que c'est différent de mon pays d'origine. Ici, il n'y a qu'un tour, alors il faut que je réfléchisse vraiment bien à mon vote.

(2) Oui, je voterai aux élections municipales. Dès que je peux voter quelque part, je vote.



Claude Vallier

Photo : fournie

Claude Vallier

(1) Je suis très heureux d'être Canadien et d'avoir ainsi le droit de voter aux prochaines élections. C'est un acte important en tant que citoyen, un droit pour lequel nos ancêtres se sont battus, une chance que les habitants de certains pays n'ont pas. Un des aspects importants, c'est que cela me force à me pencher un peu plus sur les lois canadiennes et sur la vie politique du pays.

(2) Je vais bien sûr aller voter, aussi et surtout pour les élections municipales qui sont très importantes, surtout pour une petite communauté comme Whitehorse. Chaque vote peut avoir son importance. La vie de la municipalité ainsi que l'élection du conseil municipal peuvent produire un gros impact sur notre vie de tous les jours. Et c'est souvent bien plus visible que les actions du gouvernement fédéral. C'est à mon sens très important de se faire entendre. ■

SÉCURITÉ ENTOURANT
LES APPAREILS DE COMBUSTION

seriouslysimple.ca



Pour apprendre comment prévenir l'empoisonnement au monoxyde de carbone dans votre maison, visitez le site Web simplementvital.ca/fr

Société
d'habitation
du Yukon

PORTRAIT

Immigration Yukon

Florian Boulais et l'Alchemy Café : le lieu sain de Dawson City



Florian et sa conjointe d'origine australienne, Sofia, posent devant le comptoir de l'Alchemy Café.

Photo :
Thierry Guenez

Vendredi dernier, le hasard a voulu que quinze élèves de l'École Robert-Service prennent place dans le café de Florian pour une pause inattendue. Dehors, sur la neige fraîchement tombée, les rares voitures laissent des traces de roue sur la 3^e Avenue. Dedans, les rires et la vie se pressaient près du poêle à bois, dans la chaleur d'un lieu intimiste et bâti deux ans plus tôt des bras de Florian.

« Je suis à Dawson depuis quinze années déjà, déclare-t-il après avoir servi sa quinzaine de chocolats chauds. En suivant des cours de plusieurs mois à l'école des arts (Yukon College), j'ai appris les rudiments de plomberie, d'électricité ou de charpenterie dont j'avais besoin pour mener à bien mon projet. »

Un parcours à son image : pluriel et empreint d'ouverture

Né à Munich et de double nationalité française et allemande, Florian développe très tôt un goût

pour les sciences. Titulaire de diplômes dans le domaine de la mécanique et de l'électronique (lycée), puis en optique et technologies laser (BTS), il prend goût aux voyages. Pendant son service militaire, dans la marine, il découvre l'Océan indien et est proche de s'installer dans un petit village de Madagascar pour y ouvrir un restaurant. Puis, il voyage en Angleterre pour apprendre la langue, et se lance dans l'aviation pour quatre ans (Swiss Air). Aucune embûche à son immigration outre-Atlantique : bardé de diplômes, les portes lui ont été grandes ouvertes.

Vers une autre manière de voir le monde

Son voyage au Canada, vers 27 ans, ne devait être que des vacances de trois semaines. Or, en Ontario, il va rencontrer des membres de la Première nation Ojibwé avec lesquels il va aller camper, parler et découvrir un autre genre de spiritualité.

« Dans nos sociétés occiden-

tales, nous opérons sans cesse une séparation entre l'Homme et la nature. Il existe un mot en allemand, dont nous n'avons pas d'équivalent en anglais ou français. *Weltanschauung* (manière de voir le monde à travers les filtres culturels, conception globale de la vie) qui signifie que lorsqu'on enlève un filtre et que l'on regarde la vie, un autre filtre, plus précis, se trouve devant l'autre. Et on avance ainsi, de filtre en filtre, vers une vision plus "authentique" du monde. »

Et ce travail sur lui ne fut pas sans dommages. Cette intense réflexion sur lui-même et sur la vie, ses tensions internes vont le projeter dans une dépression de trois semaines à son arrivée à Dawson, il y a quinze ans. Puis, tel le Phoenix qui s'est consumé de sa propre énergie, il revient à lui avec l'envie, « le besoin » surchérît-il, d'accomplir des actes en adéquation avec son nouvel état d'esprit. « Il m'a suffi de réaliser que je n'étais pas le centre du monde, mais que la Terre était mon centre », dit-il.

L'Alchemy Café, l'aboutissement du processus

« La vie, c'est ici et maintenant, continue-t-il. Il ne s'agit plus de mettre de côté, comme on nous apprend à l'école, pour plus tard, pour la retraite. J'ai pris tous mes sous et ai construit ce qui me semblait essentiel : faire advenir aujourd'hui ce que j'aimerais voir dans le monde. » Nourriture saine, locale au possible, ainsi est né l'Alchemy Café, avec l'aide d'une centaine de personnes qui ont pris part au projet de diverses manières (main-d'œuvre, outils, conseils, argent...)

Endroit ouvert à tous, le café de Florian et de sa conjointe Sofia prône une approche saine de la restauration et de la manière de vivre en général. La plupart du temps végétarienne, la cuisine est aussi sans alcool. Cette année, le café a accueilli des cours d'introduction au yoga et à la méditation. Sur les étagères, on trouve des romans, des jeux pour les enfants

et d'autres livres très ouverts sur la spiritualité.

L'avenir de l'Alchemy se dessine pour Florian et Sofia en programmes qui visent à rendre la communauté plus forte, plus saine et indépendante. Diffusion de documentaires, soirées de contes, concerts qui promeuvent la scène locale, ce ne sont pas les envies qui manquent. Après la pause de l'hiver (le café ferme ses portes de fin octobre à début avril), le couple reviendra avec des projets plein la tête pour sa troisième saison.

Entre-temps, repos et visites des familles seront au rendez-vous. Australie, Europe, Florian compte aussi travailler sur sa musique pendant cette longue pause hivernale. Gagnant du Talent Show de Dawson le mois dernier, sa musique est à son image : vivante et expérimentale. Pour toutes ces raisons, l'Alchemy est un des lieux phares de Dawson, à découvrir d'urgence au printemps prochain!

■
Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière de Citoyenneté et Immigration Canada.

Les programmes de français langue seconde

Les Programmes de français d'Éducation Yukon sont fiers de vous offrir, et ce, pour une 4^e année, leur double-page d'information remplies de nouvelles, de projets ou d'activités vécues par les écoles qui offrent le français langue seconde dans leur établissement. Le français est enseigné dans la plupart des écoles du Yukon avec plusieurs programmes différents : Français intensif (Pré-intensif, intensif, post-intensif), Français de base, Immersion (Immersion précoce, Immersion, Immersion tardive). De plus, l'équipe des moniteurs de langue est un avantage pour nos écoles afin de promouvoir la culture francophone au moyen d'activités culturelles en classe. En plus des enseignants de français qui collaborent activement à ces pages, si vous souhaitez partager quelque chose qui concerne l'apprentissage du français langue seconde de votre ou de vos enfants, vous êtes bienvenus de le faire.

Nous souhaitons une bonne année scolaire à tous les élèves et leurs enseignants.

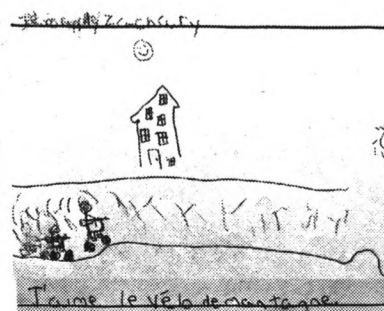
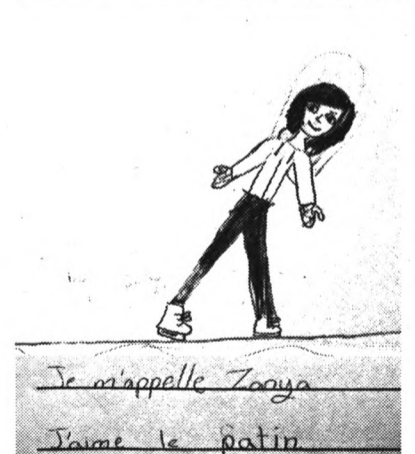
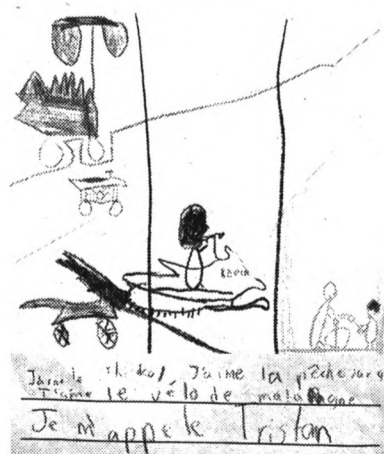
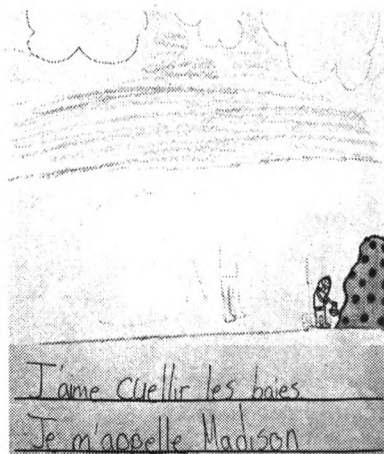
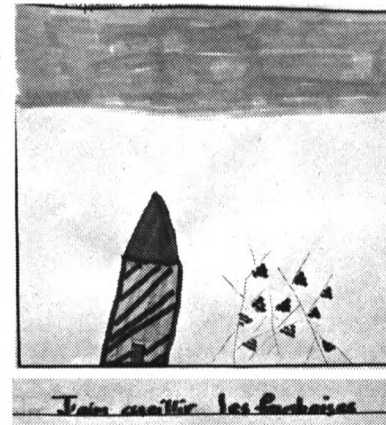
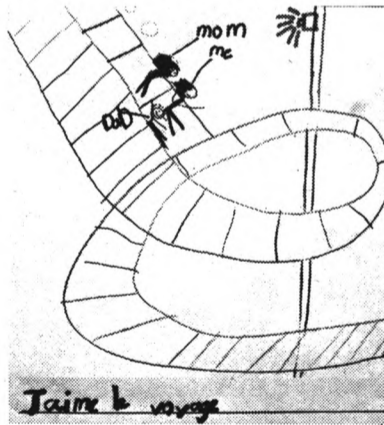


Partage culturel avec les Premières nations

Chaque année, à leur arrivée au Yukon, les moniteurs de langue ont une semaine de formation avant d'entrer dans les écoles. Il est important pour les Programmes de français d'Éducation Yukon que les moniteurs aient la chance de rencontrer les Premières nations et que leur histoire soient connues des moniteurs afin de mieux travailler avec les enfants dans les écoles. Sur la photo, les moniteurs jouent à un jeu traditionnel au son des tambours.

Les enfants de Teslin s'expriment avec leur monitrice

À l'école de Teslin, les élèves de 4^e, 5^e et 6^e années de la classe de monsieur Cameron ont réalisé des projets visant à se présenter en français à leur monitrice Catherine et aujourd'hui, aux lecteurs de l'Aurore boréale. Ils ont dessiné et décrit leur activité préférée. Voici leurs projets!



Visitez notre page Web
 Notre page Web est maintenant en ligne.
www.education.gov.yk.ca/kto12/events_calendar.html
 Vous y trouverez des liens vers des sites intéressants ainsi que la liste des événements à venir au Programme en français. Si vous possédez un téléphone intelligent, vous pouvez télécharger une application gratuite qui vous permettra d'accéder directement à notre page en photographiant ce code à barres.



Passeport, ma vie en français

Près de 2 000 élèves apprenant le français dans les écoles du Yukon reçoivent cette année leur « Passeport, ma vie en français ». Ce dernier a été réalisé par les Programmes de français d'Éducation Yukon dans le but que l'élève suive son apprentissage personnel du français dans sa vie de tous les jours. Il pourra, à travers ce passeport, prendre conscience que le français est présent au Yukon, qu'il s'apprend facilement, qu'il peut le parler et le comprendre.

Le passeport offert à l'élève offre à l'enseignant un espace pour apposer des tampons de félicitations ou d'accomplissement. L'élève pourra, si désiré, dessiner ou coller des images en lien avec son apprentissage. Cet outil lui permettra de développer son sentiment d'appartenance au français, d'abord dans son milieu et ensuite au reste du monde. Le Passeport suivra l'élève tout au long de son parcours étudiant au Yukon.



Will Stroet séduit les jeunes!



Will Stroet a été reçu avec un grand sourire par les élèves de Whitehorse, de Dawson et de Haines Junction pour une tournée des écoles du 5 au 9 octobre dernier. Il a offert ses plus belles chansons toutes en français à plus de 1 500 élèves de la maternelle à la 7^e année. Cette tournée était une initiative des Programmes de français d'Éducation Yukon. Voici trois jeunes danseurs choisis dans le public pour venir danser avec Will. Les élèves et les enseignants dans la foule doivent imiter leur danse. Ils sont très courageux! Bravo à Noah Robbins (6^e année), Ronnie Whiticar (2^e année) et Emery MacDougall (1^{re} année) de l'École Robert-Service à Dawson.

À Old Crow, on met en scène



Logan Williams et Dredyn Kassi de l'École Chief Zzeh Gittlit de Old Crow. Ils mettent en scène et filment une partie de hockey entre leur équipe préférée et l'équipe préférée de leur monitrice de français, Catherine. Avez-vous deviné quelles étaient ces deux équipes?

Course Terry Fox



Les élèves de l'École Takhini ont participé à la course Terry Fox avec leur enseignante M^{me} Dorothy Williams qui les suivait de près en vélo! Bravo à cette école pour son effort à soutenir cette cause!

Programmes de français

Idées

Le Nobel : un anachronisme

Agence Science-Presse
(www.sciencepresse.qc.ca)

Un biochimiste qui défend l'astrologie. Un physicien qui fait la promotion de l'eugénisme, ou la sélection des humains par leur « race ». Un virologue qui se tourne vers l'homéopathie. Un chimiste qui affirme que la vitamine C guérit le cancer. Qu'ont-ils en commun? Ils ont tous gagné un Nobel... avant.

Il est facile d'oublier que les Nobels ne sont pas des gens infailibles, tant le prestige attaché à ce prix les place sur un piédestal. « Aucun autre prix en science n'atteint une telle visibilité », commentait l'auteur Matthew Francis dans *Forbes* en juin dernier. « Les lauréats sont en demande

comme auteurs de livres, professeurs d'université et conférenciers pour des groupes de scientifiques ou pour le grand public. » Francis faisait ce commentaire après qu'un Nobel, le Britannique Tim Hunt, ait créé une controverse internationale pour ses propos sexistes devant un auditoire de... femmes scientifiques.

« Avec les Nobels, écrivait pour sa part en 2014 le biologiste britannique Adam Rutherford, nous plaçons les gens sur un piédestal et nous leur donnons des plateformes pour dire tout ce qu'ils veulent. Du coup, ils représentent la science, mais contrairement au stéréotype, il n'existe pas de scientifique typique. Nous sommes juste des gens ordinaires. » Rutherford faisait ce

commentaire en réaction à une controverse entourant son collègue James Watson, co-découvreur de l'ADN, pointé du doigt pour ses commentaires racistes.

La première conséquence de cette célébrité démesurée est qu'une partie importante du public croira à quoi que ce soit qui sortira de la bouche d'un Nobel — une réalité dénoncée notamment par ceux pour qui ces prix sont devenus un anachronisme. Et la seconde conséquence de cette célébrité est que certains de ces Nobels en viennent peut-être eux-mêmes à croire à leur infailibilité, postule le chirurgien et blogueur David Gorski depuis une dizaine d'années : « Je me suis demandé comment certains lauréats, après avoir accompli

tant de choses en science, après s'être dépassés eux-mêmes en faisant au plus haut niveau des contributions fondamentales à notre compréhension de la science [...] ont pu finir par embrasser des théories douteuses ou des pseudosciences flagrantes. En sont-ils venus à se voir eux-mêmes comme tellement plus créatifs que les autres scientifiques? Est-ce que le fait de gagner le Nobel a conduit certains à croire que le génie qu'ils ont démontré dans leur champ d'expertise s'appliquait aussi aux autres champs d'expertise? »

On doit à Gorski l'expression ironique « maladie du Nobel », ajoutée en 2008 au Dictionnaire des sceptiques (*Skeptic's Dictionary*) : « une fois qu'un expert commence à faire des affirmations

en dehors de son champ d'expertise, son autorité n'est pas plus grande que la vôtre ou la mienne. »

Dérappages célèbres

Linus Pauling, chimiste, deux fois Nobelisé (chimie, 1954, et paix, 1962). À la fin des années 1960, il s'est mis à défendre l'idée que la vitamine C guérit le cancer et a promu une « médecine orthomoléculaire » qui n'a jamais été validée.

Louis Ignarro, Nobel de médecine 1998 pour sa contribution à la découverte du rôle du monoxyde d'azote dans le fonctionnement de notre système cardiovasculaire. Il s'est mis à donner des conférences et à publier des articles sur le rôle bénéfique pour le cœur de certains suppléments alimentaires, sans révéler qu'il était grassement payé par le fabricant de suppléments alimentaires Herbalife.

Le biochimiste américain Kary Mullis, Nobel de chimie 1983, s'est particulièrement distingué, rejetant l'idée que le sida soit causé par un virus, s'affichant climatosceptique et pro-astrologie.

L'Américain William Shockley, Nobel de physique 1956 pour ses travaux sur les transistors qui, jusqu'à sa mort, s'est transformé en un ardent défenseur de l'infériorité génétique des Noirs.

James Watson, co-découvreur de la structure en double hélice de l'ADN (1953) et Nobel de médecine 1962, descendu en flammes en 2007 pour ses propos sur l'infériorité de certaines « races » humaines.

Le virologue français Luc Montagnier, co-découvreur du VIH, le virus du sida, Nobel de médecine 2008. Dès 2010, il défendait la « téléportation de l'ADN », l'homéopathie et la guérison de l'autisme par des antibiotiques.

Tous ceux-là ont attendu quelques années pour passer de l'autre côté du miroir. Le record est détenu par Nikolaas Tinbergen, qui a profité de son discours d'acceptation du Nobel de médecine en 1973, pour annoncer une théorie fumeuse sur l'autisme qui serait causé par la « mère frigide ».

À la défense du symbole, ceux-ci ne représentent qu'une fraction des plus de 500 scientifiques qui ont reçu l'un des trois Nobels de science — médecine, chimie, physique — depuis 115 ans. Mais ils sont assez nombreux pour servir d'illustration aux éducateurs qui rappellent continuellement qu'en science, la célébrité ne peut jamais servir à renforcer une opinion : seules comptent les données solides. ■

L'élection fédérale aura lieu lundi

Êtes-vous prêt à voter?

Si vous êtes un citoyen canadien âgé de 18 ans ou plus, vous pouvez voter à l'élection fédérale.

Votre carte d'information de l'électeur vous indique où et quand voter.

Si vous n'avez pas reçu votre carte, vous pouvez quand même vous inscrire et voter dans votre lieu de vote.

Pour savoir où voter et quelle pièce d'identité apporter, visitez elections.ca ou composez le **1-800-463-6868** (ATS : 1-800-361-8935).

Élections Canada a toute l'information dont vous avez besoin pour être prêt à voter.



Prêt à voter ✍️

Le 19 octobre 2015



Carnet de voyage

Le dernier paradis de Thaïlande : Koh Wai



Koh Wai, un petit paradis thaïlandais.

Photo : Émylie Thibeault-Maloney

Émylie Thibeault-Maloney

La Thaïlande n'est plus ce qu'elle était. Il y a vingt ans, les bungalows à 5 \$ la nuit avec vue, c'était la norme. C'était avant le tourisme de masse. Que reste-t-il pour le voyageur contemporain, mis à part des îles surpeuplées et des plages de bouteilles de plastique?

On s'est mis en tête, mon copain et moi, de trouver l'île thaïlandaise parfaite, si tant est qu'elle existe. Voici mon constat.

À la recherche du Saint Graal?

Oubliez les Krabi, Koh Phangan et autres Koh Phi Phi. Le chat est sorti du sac depuis longtemps; la tranquillité, ce n'est pas là qu'elle se trouve. Nous avons bien aimé Koh Lanta et Koh Tao, mais nous cherchions quelque chose de plus isolé.

On m'avait dit que Koh Chang était le secret le mieux gardé de Thaïlande... Quelle déception! C'était encore trop grand, trop développé, trop peuplé. Pas dépourvu de charme, mais nous cherchions une île paradisiaque... au sens yukonnais du terme. Et nous avons presque un mois pour la trouver. Étions-nous à la recherche du Saint Graal, d'un bijou d'île qui n'existe tout simplement pas (ou plus)?

Koh Wai : la sainte paix

Après une heure de bateau, nous sommes débarqués, sur recommandation d'un matelot torse nu, à l'auberge familiale Ao Yai Ma. Selon lui, nous y trouverions le meilleur endroit, au meilleur prix. En effet, nous étions pratiquement les seuls à débarquer ici, ce qui était, dans notre cas, un excellent signe.

Quelle ne fut pas notre surprise lorsque nous avons découvert ce lieu paisible! Déjà, l'île de Koh Wai ne possède aucune route. Pensez-y... pas de bruit de scooter la nuit! Que le son des vagues. Pas d'électricité non plus... que la génératrice de l'auberge qui fonctionne de façon limitée, soit quelques heures par jour seulement. En plein le genre d'endroit qu'il nous fallait!

Après quelques semaines en Thaïlande, nous commençons à en avoir par-dessus les épaules des marées de *backpackers*, du trafic, du bruit et des pièges à touristes... Ici, rien de tout ça! Que la mer, les poissons et une plage déserte la plupart du temps.

L'auberge Ao Yai Ma : excellent rapport qualité-prix

Accueil des plus chaleureux, prix raisonnables, excellente cuisine au menu rythmée par la pêche quotidienne... et pour une fois que nous pouvions nous per-

mettre un bungalow avec vue sur la mer, nous n'allions pas nous en plaindre! Pour 600 bahts la nuit, nous avons droit à un joli petit bungalow tout propre avec air conditionné et salle de bains privée. Pas le grand luxe, mais pour nous, c'était parfait. Et bien plus abordable que tout ce que nous avons vu jusqu'à présent.

Nous y sommes finalement restés cinq nuits. Nos journées étaient ponctuées de repas copieux, de siestes dans le hamac et de plongée avec tuba. Nous avions notre propre équipement, mais l'auberge en mettait également à la disposition de ses clients. Et franchement, c'était un endroit parfait pour apercevoir des poissons de toutes les couleurs!

Bref, nous avons trouvé notre petit coin de paradis à Koh Wai et ce fut parmi les moments forts de nos deux mois en Asie!

Où : Auberge Ao Yai Ma, sur l'île de Koh Wai.

Combien : À partir de 500 bahts la nuit (soit environ 18 \$ CAD au moment de la rédaction de cet article)

Meilleur temps pour y aller : au début novembre et en mars, mais il fait beau toute l'année! ■

Établie au Yukon depuis deux ans, Émylie Thibeault-Maloney est une traductrice passionnée de voyages actifs, de langues étrangères et de plein air. Découvrez le récit

non censuré de ses aventures sur ment la suivre sur Facebook et sur son blogue. Vous pouvez égale- Instagram.

CONTRIBUEZ À FAÇONNER L'AVENIR DU YUKON... *dès maintenant!*

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

■ **Commissions de révision de l'évaluation foncière (centre, centre-est, nord, sud-est et sud-ouest du Yukon)**

Date limite : 15 octobre 2015

Renseignements : Kelly Eby, 867-667-5234

■ **Conseil consultatif des arts du Yukon**

Date limite : 23 octobre 2015

Renseignements : Laurel Parry, 867-667-5264

■ **Commission d'examen du Yukon**

Date limite : 30 octobre 2015

Renseignements : Danielle Plaza, 867-667-3033

■ **Comité consultatif des loisirs du Yukon**

Date limite : 30 novembre 2015

Renseignements : Karen Thomson, 867-667-5608

■ **Conseil des ressources renouvelables de Carcross/Tagish**

Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu

Renseignements : Carol Spillette, 867-667-5336

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais, au 1-800-661-0408.

Yukon
Gouvernement

Emploi et capsules

Le chien est-il stupide?

Agence Science-Press

Les chiens sont-ils plus stupides parce qu'ils sont domestiqués? Non, ils ont développé plus d'habiletés sociales. Ce sont les deux interprétations contradictoires qui ressortent d'une étude sur l'intelligence de nos amis les plus fidèles. Après avoir fait subir le même test à 10 loups, 10 chiots et 10 chiens adultes, Monique Udell, de l'Université d'État de l'Oregon, conclut que le chien est plus susceptible d'abandonner sa tâche que le loup et de s'en remettre à

l'humain pour l'aider. La tâche consistait à tenter d'ouvrir une boîte contenant de la nourriture. Huit des 10 loups ont réussi, mais seulement un des 20 chiens. Sauf que la conclusion, « les chiens sont devenus stupides » n'est pas aussi évidente, objecte Udell. Le chien a développé des talents « sociaux » qui le rendent davantage capable d'interagir avec nous — demander de l'aide, décoder nos réactions — et il s'agit là d'une forme d'intelligence qui l'a bien servi... à en juger combien les chiens sont en bonne santé. ■

Le Nobel des migrants

Agence Science-Press

Un quart des gagnants du Nobel de physique sont des immigrants. Une modeste recherche du magazine *Physics World* qui arrive à point nommé. En tout, depuis 1901, ils sont 200 à avoir remporté ce prix, dont 51 immigrants. Les États-Unis sont le grand gagnant : ils ont attiré 30 de ces gagnants et n'en ont « donné » que deux. Lointain deuxième, la France, avec

six lauréats, dont une certaine Marie Curie (Pologne) et quatre venus du reste de la francophonie. Le calcul n'est pas parfait, admet son auteur : Willard Boyle par exemple, lauréat en 2009, est né au Canada, a accompli le travail qui lui a valu son prix aux États-Unis, puis est retourné au Canada à sa retraite, où il vivait lorsqu'il a reçu le coup de fil de la Fondation Nobel — pour cette raison, il n'a pas été inclus dans le calcul. ■

Manque de sommeil : un rien nous distrait

Agence Science-Press

On sait tous que le manque de sommeil nuit, entre autres, à la concentration. Mais pourquoi? Une recherche israélienne sur le cerveau révèle... qu'on ignore en fait ce qui se passe dans notre cerveau quand on manque de sommeil. On en connaît certes les symptômes : on sait par exemple que nous devenons capables

de monter en épingle un incident banal. Mais pourquoi? La recherche de Talma Hendler, de l'Université de Tel-Aviv, n'a porté que sur 18 volontaires — qui ont accepté de passer une nuit blanche —, mais ouvre la porte sur quelque chose d'inédit : lorsqu'on juxtapose l'exercice de concentration sur un écran d'ordinateur avec une photo, les gens qui ont été privés de sommeil ont du mal à

rester concentrés sur l'exercice. Même une photo neutre, sans signification particulière, suffit à les distraire, ce qu'a confirmé l'imagerie par résonance magnétique : la partie du cerveau qui réagit normalement devant les images « émotives » a réagi de la même façon avec des images neutres. (*Journal of Neuroscience*) ■

Les malades imaginaires d'Internet

Agence Science-Press

En avril dernier, la blogueuse, auteure et vedette montante des médias australiens, Belle Gibson, a admis qu'elle avait inventé son cancer de toutes pièces. Étonnamment, il s'avère que les cas de malades imaginaires sur Internet sont plus nombreux qu'on ne le pense. Les médecins appellent cela depuis les années 1950 le syndrome de Münchhausen :

c'est-à-dire le besoin de simuler une maladie pour attirer la compassion. Une étude parue en 2011 dans *Clinical Neuroscience* suggérait que 9 % des patients recevant un traitement chirurgical ou médical complexe souffriraient de ce syndrome à un degré ou à un autre. Et le Dr Mark Feldman, de l'Université de l'Alabama, a inventé le concept de « Münchhausen par Internet », signe que le réseau permet d'amener la tromperie

à un niveau inédit : les preuves sont plus faciles à falsifier et les termes médicaux sont à la portée de tous. Feldman est l'un de ceux qui avaient commenté le cas de Belle Gibson en avril : interrogé par *The Guardian*, il la voyait comme « particulièrement prédatrice dans ses comportements », avec cette capacité à élargir la tromperie au fil du temps. « Elle est plus sociopathe que la plupart des patients. » ■

Edward Snowden : le code extraterrestre

Agence Science-Press

Edward Snowden s'est invité dans la recherche de vie extraterrestre. Dans une baladodiffusion avec l'astronome Neil deGrasse Tyson, l'homme qui a révélé l'espionnage électronique massif mené par les Américains, a déclaré que nous recevons peut-être d'ores et déjà des messages extraterrestres,

mais que nous sommes incapables de les détecter parce qu'ils sont trop bien codés. L'homme en connaît un bout sur les codes secrets, qui ont été au cœur de son travail à l'agence américaine de renseignement (NSA) et au cœur de sa fuite en juin 2013. Rien de plus logique, à ses yeux, qu'une civilisation beaucoup plus avancée ait des procédures d'encodage

telles qu'un message serait, pour des « primitifs » comme nous, indiscernable du bruit de fond cosmique. Réplique des chercheurs de SETI (Search for ExtraTerrestrial Intelligence) : nous ne cherchons pas un message intelligible. Nous cherchons juste le signal qui trahirait que « quelqu'un possède un transmetteur ». ■

Tchernobyl, une réserve naturelle

Agence Science-Press

Sangliers, élans, cerfs, renards, lynx, lièvres, écureuils et même quelques visons. La zone contaminée autour de l'ancienne centrale nucléaire de Tchernobyl ressemble de plus en plus à un paradis pour animaux. Les six premiers mois, jusqu'en fin 1986, ont été difficiles pour toute la faune à cause des radiations. Mais

aujourd'hui, presque 30 ans après la catastrophe, la faune semble prospère — d'autant plus qu'il y a très peu d'humains dans cette zone d'exclusion de 4200 km². D'après une étude publiée dans *Current Biology*, elle atteint des niveaux comparables à la faune de quatre réserves naturelles non contaminées de la région. Il y aurait même sept fois plus de loups près de Tchernobyl. Si les

bactéries, les champignons et la flore continuent de souffrir des conséquences de la plus grande catastrophe nucléaire de l'Histoire, les grands mammifères se portent mieux. « Les effets des habitations humaines, dont la chasse, l'agriculture et la gestion forestière, sont bien pires [que les radiations] », assure Jim Smith de l'Université de Portsmouth, dans un communiqué. ■



Affaires autochtones et
Développement du Nord Canada



Aboriginal Affairs and
Northern Development Canada

**Soutien administratif - général,
CR-04 Tenues diverses**

*Affaires autochtones et Développement du Nord Canada
WHITEHORSE, YUKON*

IAN15J-013650-000132


Ouverte aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et citoyennes canadiennes et aux anciens combattants canadiens.

Divers profils/exigences linguistiques.
Salaire : 45 189 \$ – 48 777 \$ plus indemnités de postes isolés.

Pour de plus amples renseignements sur ce poste, y compris les critères de mérite supplémentaires et pour savoir comment poser votre candidature, visitez notre site Internet au <http://emplois.gc.ca> ou composez notre numéro **Infotel 1 800 645-5605**.

La date limite de réception des candidatures est le **19 octobre 2015**.

This information is available in English.



vous arrivez
au Yukon?

Accueil et orientation

Aide à l'emploi

Conseils pratiques >

Logement

Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Financé par : 

Divertissements



TROUSSE Le corps humain



Votre enfant est curieux, pose des questions sur son corps, et vous ne savez plus quoi répondre? Empruntez la trousse pédagogique « Le corps humain » du PCS pour explorer les mystères du corps tout en s'amusant!

Pourquoi les enfants l'aiment



- Le costume « Le corps humain à mes proportions » permet d'apprendre le nom et de comprendre le rôle des organes internes et du corps. Les organes sont présentés sur des cartons adhésifs que l'on peut scotcher sur soi!
- Le casse-tête en bois leur fait manipuler les éléments du corps, du squelette à l'habillement!
- Les albums jeunesse riches en image pour visualiser et comprendre le corps.

Pourquoi les parents l'aiment



- L'album **Comment faire entrer 8 mètres d'intestins dans mon ventre** contient les réponses simples et claires à des questions essentielles telles que « Pourquoi je pleure? » ou encore « Comment la peau cicatrise-t-elle? »
- Le jeu de carte **Graines d'explorateur** est adapté à tous les âges et contient des questions pour découvrir le corps humain : les plus petits (4-5 ans) choisissent leur réponse parmi trois images. Pour les plus grands (6-8 ans), les questions permettent d'approfondir les connaissances.

Idée activité : Mon portrait de la tête aux pieds

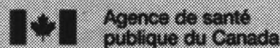
Matériel : Papier ou carton suffisamment long et large pour tracer le contour du corps de l'enfant, ciseaux, marqueurs, crayons de cire ou peinture, ornements divers (bouts de tissu, rubans, dentelle, brins de laine), colle.

1. Couchez votre enfant sur le papier et tracez le contour de son corps.
2. Votre enfant peut ensuite colorier l'intérieur du tracé.
3. Il peut aussi coller des accessoires afin de dessiner ses vêtements et les traits de son visage.
4. Une fois que son portrait est terminé, votre petit artiste peut aider à le découper et à le fixer au mur.
5. Et pourquoi ne pas dessiner tous les membres de la famille pour créer un mur de la famille? Ça donne toute une autre perspective de notre entourage!

Source : Magazine « Naître et grandir », Volume 8, numéro 6, juillet-août 2013

Plus d'idées d'activités variées et amusantes dans le cartable d'activité!

Pour emprunter les trousse petite enfance « Le corps humain » : contactez Coralie Langevin, 668-2663, poste 216 ou pcsources@francosante.org ou présentez-vous du lundi au vendredi de 9 h à 17 h au Centre de la francophonie, 302, rue Strickland



Sudoku

JEU N° 375

1			9				4	7	
							2	8	1
	4	2	8			6			
4			5			8			
		9	4	6					
5							7	4	
	6			1				3	
3	5	4	6		7	1			
	1		9	5					

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 375

8	9	7	9	6	8	2	1	2
2	6	1	2	8	9	7	9	8
8	9	7	1	2	8	9	6	6
7	2	6	8	8	1	9	2	9
9	1	8	2	9	7	6	2	8
9	2	8	6	2	5	1	8	7
6	8	9	1	9	8	2	7	2
1	1	8	2	8	7	2	7	6
7	5	4	7	6	8	8	1	1

MOT CACHÉ

THÈME : UNE BICYCLETTE
10 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|--|--|--|---------------------------------------|--------------------------|------------------|--|----------------|--|-----------------|---|---|--|---|
| A ALLER
ARRIÈRE
AVANT
AVERTISSEUR
AXE | B BASE
BÉCANE
BIDON
BOYAU
BRISÉ | C CADRE
CALE-PIED
CASQUE
CATADIPOTRE | CATAPHOTE
CHAÎNE
CHAMBRE
À AIR
COULEUR
COURSE
COUT
CYCLE | D DIRECTION
DOTÉE
DYNAMO | E ÉCROU
ENFANT | F FOURCHE | FREIN
G GALET
GARDE-BOUE
GENRES
GENS
GUIDON | J JANTE | M MAILLON
MONTAGNE
MONTE
MOYEU | N NICKEL | P PALIER
PAPILLON
PART
PÉDALE
PÉDALIER
PEUT
PHARE
PIGNON
PLATEAU
PNEU
POIGNÉE
POMPE
PRES
PRESSION
PROPULSEUR | R RANDONNÉE
RAYON
RESSORTS
ROUE
ROUGE
RUE | S SACOCHE
SELLE
SIÈGE
SOLIDE
SPORT
SUPPORT
TANDEM
TIGE | TIMBRE
TOURISME
TUBE
V VALVE
VAS
VÉLO
VIRE
VITESSE |
|--|--|--|--|---------------------------------------|--------------------------|------------------|--|----------------|--|-----------------|---|---|--|---|

R	A	X	E	R	E	I	R	R	A	P	N	E	U	A	V	A	N	T	T	
E	U	Q	S	A	C	L	N	O	Y	A	R	N	E	E	N	G	I	O	P	
N	E	E	V	L	A	V	L	R	U	E	L	U	O	C	F	M	U	H	R	
G	C	N	S	E	D	I	R	E	C	T	I	O	N	D	B	R	A	U	E	
A	E	O	A	S	U	D	E	N	S	E	G	U	O	R	I	R	E	S	J	
T	C	N	U	C	I	O	S	P	O	R	T	T	E	S	E	U	A	I	A	
N	A	G	R	R	E	T	B	R	D	I	E	A	M	H	O	B	G	E	N	
O	T	I	A	E	S	B	R	E	P	E	S	E	S	E	R	C	L	I	G	T
M	A	P	U	L	S	E	I	E	D	E	T	S	C	H	U	R	I	E	E	
R	D	V	A	R	E	P	S	D	V	R	D	E	E	H	C	E	U	D	L	
I	I	E	E	E	E	T	E	R	O	A	A	A	M	R	A	O	Y	O	E	
A	O	L	T	L	T	U	E	P	M	N	E	G	L	E	P	I	C	O	F	
A	P	O	A	L	L	S	P	C	A	N	E	E	N	I	D	A	N	A	M	
E	T	C	L	A	S	U	M	Y	N	U	O	F	N	O	E	N	R	E	S	
R	R	U	P	O	S	R	O	C	Y	R	A	L	L	N	L	R	A	T	E	
B	E	D	R	S	E	R	P	L	D	N	O	Y	L	E	O	L	I	T	T	
M	R	T	A	I	E	S	S	E	T	I	V	U	O	I	K	D	I	V	N	
A	S	S	L	C	O	U	T	P	E	D	A	L	E	B	P	C	N	A	O	
H	C	A	T	A	P	H	O	T	E	S	N	E	G	I	T	A	I	A	M	
C	P	V	R	U	E	S	L	U	P	O	R	P	T	U	B	E	P	N	R	

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : DÉRAILLEUR

Mike au Yukon/Les départs



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

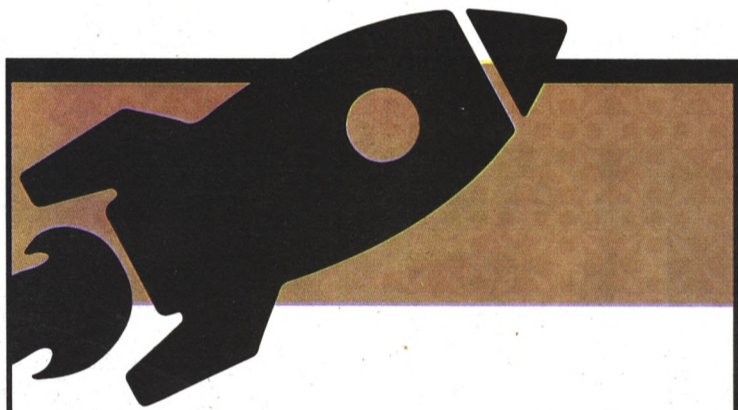


Jeux de maths entre Mayabel et son père Michel Boudreau, dans le cadre de la Semaine de la famille à l'École élémentaire Whitehorse. Photo : fournie



Plus de 2 300 dollars ont été recueillis lors du Café-rencontre organisé le 2 octobre dernier en soutien à Simon Geoffroy. Ce jeune Yukonnais est hospitalisé à Vancouver après un grave accident de la route. Bravo à la communauté qui s'est mobilisée en nombre! Photo : Thibaut Rondel

Nos condoléances à Madeleine Girard ainsi qu'à ses frères et sœurs qui ont récemment perdu leur père.



Vous désirez vous lancer en affaires?

- \$
Financement
- 👤
Mentorat
- 📄
Ressources
- Go

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

futurpreneur
canada



Canada

867-668-2663, poste 223

go.afy.yk.ca

Calendrier communautaire

Jeudi 15 octobre

- **Élections municipales au Yukon : Votre vote compte!**
- **10 h :** Père poule, maman gâteau. Rencontre gratuite pour s'amuser et élargir le cercle social des tout-petits. Centre d'alphabétisation familiale au Centre des Jeux du Canada. Rens. : amuse-toi.afy.yk.ca
- **10 h :** « Votez pour mettre fin à la pauvreté » : café et goûter au Centre de la francophonie.
- **18 h 30 :** Réunion du Comité de parents de l'École Émilie-Tremblay. Rens. : eet.parents@yesnet.yk.ca

Vendredi 16 octobre

- **17 h :** Café-rencontre Plus. Activité pour souligner la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté. Centre de la francophonie. Rens. : cafe.afy.yk.ca

Samedi 17 octobre

- **17 h 5 :** Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Philippe Cardinal.

Dimanche 18 octobre

- **13 h 30 :** Randonnée des P'tits mollets. Randonnée facile à Hidden Lake en compagnie de Philippe Cardinal, et souper-partage bénéfique. Apportez un don de nourriture ou d'argent pour la banque alimentaire. Dans le cadre de la semaine de lutte contre la pauvreté. Centre de la francophonie. Rens. : rando.afy.yk.ca

Lundi 19 octobre

- **Élections fédérales au Canada :** Votre vote compte!

Mardi 20 octobre

- **17 h :** Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM.

Mercredi 21 octobre

- **17 h 30 :** Peinture aquarelle avec ioleada. Venez vous détendre en apprenant les techniques de base de l'aquarelle sur papier humide et sec. Centre de la francophonie. Rens. : afy.yk.ca

Jeudi 22 octobre

- **10 h :** Père poule, maman gâteau. Rencontre gratuite pour s'amuser et élargir le cercle social des tout-petits. Centre d'alphabétisation familiale au Centre des Jeux du Canada. Rens. : amuse-toi.afy.yk.ca

Jeudi 22 octobre

- **17 h :** 5 à 7 en musique au Baked Café. Danielle Bonneau (voix) et Renald Jauvin (guitare) vous proposent de belles chansons françaises d'époque aux couleurs de jazz. Des airs connus que tous pourront fredonner avec eux. Rens. : zik-o-baked.afy.yk.ca

Vendredi 23 octobre

- **18 h :** Café-rencontre Gourmet. Repas unique et savoureux servi dans une ambiance intimiste. En vedette : crabe de l'Alaska, 55 \$. Réservation requise avant le 20 octobre. Centre de la francophonie. Rens. : cafe.afy.yk.ca

Samedi 24 octobre

- **17 h 5 :** Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Philippe Cardinal.

Mardi 27 octobre

- **17 h :** Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM.

Mercredi 28 octobre

- **17 h 30 :** Cinéma francophone. Projection de courts-métrages « REGARD sur le court ». Présenté par l'Association franco-yukonnaise en collaboration avec la Yukon Film Society. Centre culturel des Kwanlin Dün. Rens. : cinema.afy.yk.ca

Jeudi 29 octobre

- **10 h 30 :** Gestes de premiers secours. Apprenez à bien réagir devant des situations d'urgence. Méthodes efficaces qui pourraient sauver la vie de votre bébé. Rens. : Stéphanie Moreau, 668-2663, poste 810, pcnp@lesessentielles.ca
- **10 h 30 :** Expo formation, carrière et bénévolat. Occasion unique de réseautage pour les chercheurs d'emploi, les entrepreneurs, les étudiants et le grand public. Centre culturel des Kwanlin Dün. Rens. : yuwin.ca/fr

Jusqu'au 27 novembre

- **Exposition Passage obligé.** Venez découvrir les nouvelles œuvres de l'artiste ioleada créées spécialement pour l'occasion. Centre de la francophonie. Rens. : afy.yk.ca

Petites annonces

■ Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... « Juste pour aujourd'hui », réunions d'alcooliques anonymes en

français. Les mardis à 19 h, 4141-B, 4^e Avenue (entre Jarvis et Strickland).

■ Piano Yamaha Clavinova CVP509.

Coûte plus de 9 000 \$ en magasin. Voyez les caractéristiques sur Internet. Prix demandé : 5 500 \$ Serge : 667-2196 (après 17 h)